

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE.

73e ANNEE.—No. 30

SAINT-HYACINTHE, P.Q.

VENDREDI, 25 SEPTEMBRE 1925

PROPOS IMPERIALISTES...

APRES LE DISCOURS DE M. PATENAUDE.—LE PROBLEME IMPERIAL ET LES CHEFS POLITIQUES.—QUI DIRA CE QU'IL PENSE? — LA FRANCHISE DE M. MEIGHEN, LE SILENCE ET LES RETICENCES DES AUTRES

Le discours-programme de M. Patenaude, à l'occasion de son entrée dans la lutte fédérale, a produit son effet. Il sera désormais, pour les candidats en lice, une manière de critérium selon lequel il faudra se prononcer. Car M. Patenaude, tout en se rattachant au parti conservateur, a su proclamer son indépendance, indiquer aux politiciens les grandes lignes de ce que doit être une politique essentiellement canadienne.

On aura lu dans les journaux, dans le *Devoir* notamment, l'analyse du discours Patenaude. Nous n'y reviendrons pas. Nous soulignerons seulement, en y insistant même, les déclarations non équivoques de M. Patenaude sur l'impérialisme militaire de la Grande-Bretagne, et la mesure dans laquelle nous devons, ou ne devons point tremper dans cet impérialisme.

La question impériale est pour nous d'ordre vital. Elle peut si nous ne savons prévenir, entraîner pour notre pays des ruines innombrables, morales, physiques, financières. L'expérience de la dernière guerre est un avertissement suffisant. Il importe donc de fixer pour l'avenir, d'une façon nette et définie, dans quelle proportion le Canada participera dorénavant aux guerres de l'Empire britannique, fera le jeu de l'Angleterre, compromettra pour celle-ci son existence et la vie de ses fils?

Pour sa part, M. Patenaude n'y a pas été par quatre chemins. "Je ne suis pas prêt, a-t-il déclaré, à admettre que quand l'Angleterre fait la guerre, le Canada doive nécessairement, à cause de cela, faire la guerre lui-même. Quelles que soient les déclarations de guerre du gouvernement impérial, le Canada reste et doit rester seul maître de participer à la guerre pour son compte. L'intérêt purement canadien doit être, la comme en tout, la raison et la mesure de notre intervention. Et quant à la procédure à suivre, je suis partisan de la proposition émise à maints endroits dans ce pays, qu'aucune décision définitive entraînant la participation, soit de nos finances, soit de notre sang, ne puisse être prise sans l'appel au peuple".

Voilà qui est dit franchement, exprimé avec clarté. Nous demandons à tous les chefs politiques d'en faire autant. Car le peuple est fatigué d'être berné de formules creuses, trompé par des professions de foi obscures, équivoques, où se trouvent autant d'échappatoires que de mots. Quelle garantie donnent ces déclarations qui prêtent à deux ou trois interprétations différentes, souvent contradictoires?

En ce qui regarde l'impérialisme britannique et la participation possible aux guerres de l'Empire, on est fixé sur ce que pense M. Meighen, chef de l'opposition. A maintes reprises, au cours de sa carrière politique, il s'est prononcé franc partisan de l'un et de l'autre. M. Meighen a le mérite de la sincérité. Mais ses vues en la matière sont anti-nationales, contraires aux intérêts du Canada et des Canadiens. A moins qu'il ait changé d'opinion, et rien n'indique son évolution, le chef conservateur préconise des idées impérialistes inadmissibles à tout vrai Canadien.

L'attitude de M. King est plus conforme au bon sens. En deux ou trois occasions, ces dernières années, il a déclaré que le Canada ne pouvait participer à aucun conflit où l'Angleterre serait engagée, sans consultation préalable du Parlement canadien. Ce n'est pas mal, c'est même très bien, mais ce n'est pas assez. On demanderait au chef libéral de préciser sa pensée, de dire sans ambages ce qu'il pense de la question en principe, et des initiatives qu'il entrevoit dans le domaine pratique? En d'autres termes, on voudrait qu'il dise, à l'exemple de M. Patenaude, jusqu'à quel point il se réclame de l'Empire, et dans quelle mesure il nous croit susceptibles de prendre nos directives à Londres? Car il est certaines déclarations de M. King, faites en 1920, qui en disent assez long sur ses sympathies impériales.

Puisque la chance est pour tout le monde, les électeurs ne seraient pas fâchés non plus si M. Forke, de son côté, disait sa pensée. Le groupe agraire, jusqu'à nouvel ordre, reste un fort atout à Ottawa, et l'opinion de son chef n'est pas négligeable. M. Forke, à date, s'est montré plutôt sobre de paroles en ce qui concerne le problème impérial, et l'occasion lui est fournie, si jamais, de définir son attitude.

Il ne serait pas mal que les candidats à la députation nous fassent également part des idées qu'ils nourrissent sur les relations impériales. C'est remarquable comme tout le monde a des opinions là-dessus, et comme personne n'en parle jamais. C'est pourtant facile de se compromettre, dans un sens ou dans l'autre.

Harry Bernard

En marge des événements

Et les Canadiens ?

On n'a pas suffisamment noté que M. Cleave, qui prend sa retraite le comme directeur de la Monnaie, à Ottawa, était un Anglais d'Angleterre. On n'a pas suffisamment noté non plus que M. Cleave, prenant sa retraite, a décidé de finir ces jours en Angleterre, son pays natal. On n'a guère noté non plus que le successeur de M. Cleave, M. J.H. Campbell, est un Australien, qu'on aura mandé spécialement pour surveiller chez nous la frappe des pièces d'or et d'argent. Sans doute que M. Campbell, quand il se retirera lui aussi de la vie active, ira consumer son reste de vie dans sa patrie australienne. Comme M. Cleave, Anglais, n'a pas su devenir Canadien, M. Campbell, Australien, se fera difficilement une âme canadienne. Autrement dit, nous sommes bien seuls de donner à des étrangers les postes d'importance qui se trouvent chez nous. Ces étrangers empochent l'argent des Canadiens, mais ne trouvent pas le Canada suffisamment bon pour y demeurer. Est-ce qu'il ne se trouvait pas, dans tout le Canada, un homme susceptible de remplacer M. Cleave? S'il s'en trouve, pourquoi importer d'Australie un directeur de la Monnaie? S'il n'en existe pas à date, depuis que l'Hôtel de la Monnaie existe à Ottawa, aussi bien fermer celui-ci et retourner faire frapper à Londres nos gros sous.

Petites causes

Madame Cécile Sorel s'est brûlée les cheveux. Elle était à se friser avec un fer électrique quand sa chevelure prit feu. Les fers surchauffés ne respectent rien, pas même les blonds cheveux de l'irascible madame Sorel. Voilà une petite nouvelle qui n'a l'air de rien, mais qui peut être grave de conséquences. En effet, n'ayant que des cheveux roussis, abimés ça et là, donc coupés inégalement, ou coupés très courts, madame Sorel ne pourra plus se peigner comme elle avait coutume. Du jour au lendemain, sa coiffure devra se modifier. Et comme l'univers féminin compte sur les actrices, de tout rang et de tout ordre, pour savoir comment s'habiller et se coiffer; comme la moitié des femmes n'emploieraient pas tel parfum, ni ne se badigeonneraient avec telle *compacte* sans la consécration officielle de ces produits par une cabotine ou par une autre; il n'est pas impossible que madame Sorel, avec sa chevelure roussie, rognée, désordonnée, ne provoque une nouvelle façon de s'arranger les cheveux. Petites causes, grands effets. A partir de ce moment, il faudra surveiller la tête de ces dames.

Le foin

L'Association des Marchands de Foin de la province de Québec continue à se montrer active. Elle a eu son assemblée annuelle à Montréal, dernièrement, et ses directeurs ont fait rapport des initiatives prises durant l'année écoulée. On constate, entre autres choses, que l'étiquetage du foin a été des plus utiles, malgré les petits ennuis qu'occasionne cette exigence. Il en est résulté une meilleure qualité du foin vendu à l'étranger. Plusieurs témoignages d'approbation nous sont immédiatement venus d'Angleterre et des Etats-Unis, les principaux débouchés du foin canadien, et il y a espoir, si l'on continue à améliorer ce produit, qu'il reprenne sur les marchés la place prépondérante d'autrefois. L'Association est satisfaite, en somme, du travail accompli. Elle demande à tous ses membres de suivre la ligne de conduite tracée, et demande aux gouvernements, fédéral et provincial, de continuer à la seconder.

H.B.

LA TERRE VIVANTE

Par Harry Bernard

Nous donnons ci-après à nos lecteurs, en primeur, le début de *La terre vivante*, le nouveau roman de M. Harry Bernard. *La terre vivante* est actuellement sous presse et paraîtra vers le 15 octobre. Il ne fait pas de doute que tous ceux qui ont lu *L'homme tombé*, le premier volume de l'auteur, voudront connaître cette nouvelle oeuvre.

I
Assis au bord de la galerie, jambes pendantes, le vieux Siméon Beaudry regardait monter la fumée de sa pipe. Il tassa du doigt son tabac. Dans l'étable proche, quelques paroles brèves, un remuement de pattes. Un jeune homme parut, qui venait des bâtiments.

— Fini le train ?

— Fini pour aujourd'hui...

Et Noël Longpré tira de ses poches une blague en peau de chat, une pipe courte, se hissa, d'un petit effort de reins, auprès du père Siméon.

Pendant quelques minutes, ils restèrent sans parler, le maître et l'engagé, peu loquaces comme ceux de leur race. L'ombre épaisse, noyant le contour des objets. Des chauves-souris rasèrent le toit. Glissant sur leurs longues ailes, invisibles, les engoulevants miaulaient.

— Hein, grosse journée ?

— Grosse journée, répéta le vieux, en écho. Mais ça achève. On fauchera demain le carré de trèfle, les buttes après. S'il ne mouille pas, on aura tout rentré dans quatre jours. Sais-tu si le Pit'Brunet a fini ses foins, et si Ephrem pourra venir ?

— Il viendra demain, qu'il m'a dit.

— A trois, ça sera plus d'avance. La terre est pas grande dépareillée, mais elle donne encore trop d'ouvrage pour deux hommes. Dire qu'on n'a pu entailler au printemps, parce que la femme était malade, et que j'avais pas d'hommes pour m'aider! Si Pit'Brunet veut encore d'ma sucrerie, j'écris que j'y vendrais...

On comptait maintenant les maisons du rang à leurs lumières. Le bonhomme étira les bras, cogna le tuyau de sa pipe contre sa paume durcie. La cendre chaude fuma parmi les herbes.

— Si on allait se coucher ? Faut se lever demain à quatre heures, et poser deux dents à la faucheuse avant de commencer l'ouvrage... Le temps s'annonce beau ?

— S'annonce pas mal. La lune est presque en son plein, et le vent bon... Hormis qu'y viend d'ici au jour...

Ils prêtèrent l'oreille un moment, puis rentrèrent, le plus jeune suivant l'autre.

o o o

Ephrem Brunet vint le lendemain vers huit heures, dans la matinée. Son père avait rentré la veille ses dernières charrettes. Il prit une fourche et se mit à servir le fermier, monté sur le voyage. C'était un gars dans la vingtaine, aux bras durs comme les branches des érables, la figure pleine et brûlée de soleil. Les dents de sa fourche entraient jusqu'au coeur des veillottes, qu'il jetait à bout de bras, d'un seul coup, aux pieds du vieux. Il accomplissait sa tâche d'un mouvement régulier, sans effort apparent, réglant son marcher sur le pas des chevaux. Et l'ancien, attristé, contemplait dans cet homme les fils qu'il eût pu avoir.

C'était la mi-juillet, les habitants travaillaient aux foins. Une chaleur lourde collait à la peau les vêtements. Au milieu des champs mûrs, grimant le long des côtes, ondulant dans les vallonnements, les faucheuses mécaniques abattaient ensemble les touffes vivaces de mil et de trèfle d'alsike, les boutons d'or et les marguerites, toutes les mauvaises herbes paresites des cultures. Les femmes arrondaient en

veillottes les rangs qu'aligeaient les râteaux, et les charrettes pesantes, ridelles remplies, oscillaient dans les rigoles.

Tous se rencontrèrent à table pour dîner: Siméon, Ephrem Brunet et Noël Longpré, qui fauchait la pièce de trèfle, puis les filles, Marguerite l'institutrice, Lucile, Jeanne et Marie.

— Votre foin est beau, dit Ephrem au fermier, plus riche en mil et plus haut que le nôtre. Je crois que nos prairies sont épuisées; le père a envie de les labourer à l'automne et, l'an prochain, d'y semer de l'orge.

— C'est ce que j'ai fait ici, voilà trois ans passées... Y faut ça, laisser reposer la terre.

Il hésita, puis, comme la conversation était amorcée:

— Le père chez-vous parle-t-il encore d'ma sucrerie, depuis que je l'ai vu ?

— C'est donc que vous voulez vendre, à présent ?

— J'ai pas dit que je veux vendre, mais on sait pas... Si j'avais du monde, sûr que je vendrais pas. Mais j'ai personne, le garçon sera pas paré avant des années, et moi j'ai plus les capacités. J'me fais vieux. C'est pour la raison que j'pensais, des fois... on sait pas...

— Si ça vous adonne, j'peux parler au père...

— J'suis pas prêt à vendre sans réfléchir... Mais dis-lui donc un mot, à ton père, peut-être qu'on pourrait faire des marchés... Si j'avais seulement un gendre qu'aimerait la culture, j'te garantis que l'Pit Brunet verrait jamais une d'mes érabes...

— Ephrem, encore du lait ? Marie, à même les tasses de fer-blanc, emplissait les tasses.

Après la soupe aux pois, fumante et grasse, la mère Siméon apporta des grillades de lard et du boeuf bouilli, une léchefrite pleine de carottes, de fèves en cosse et de navets, où chacun puisa librement.

— Qui veut des marinades ? dit encore Marie, qui avait l'oeil aux mangeurs.

Puis ce fut le dessert, que quelques uns remplacèrent par des beurrees de graisse de rôti. Il y avait des confitures et de la compote de rhubarbe, du lait caillé qu'on mangea saupoudré de sucre d'érable. Les rires emplissaient la cuisine. Ainsi qu'il convient, madame Beaudry s'excusa de n'avoir pas grand-chose, bien que ses abondantes provisions, comme celles de toutes les fermes canadiennes, eussent nourri un régiment.

Le dîner avalé, les hommes attelèrent. A l'époque des travaux, les repas sont courts, car il importe de presser l'ouvrage durant le beau temps. On se remit à la tâche, hommes et chevaux suivaient sans se plaindre.

o o o

Marie, la dernière des filles, portait à boire aux moissonneurs. Elle allait d'un champ à l'autre, se baissant pour un fleur, un nid de pinçon construit au ras le sol. Des chardonnerets se poursuivaient. Marie remarqua des tiges de fraisières qu'elle ne connaissait pas. Près d'un amas de cailloux, sous un orme, elle attrapa un moineau blessé par la faucheuse.

Ephrem travaillait maintenant avec Noël Longpré.

— Un beau brin de fille, dit-il à son compagnon comme elle les quittait, et qu'a pas l'air fier !

— C'est vrai que c'est une belle fille... Les créatures, c'est pas ce qui manque à la maison.

— Elle a fait des progrès depuis un an... Ce n'était qu'une enfant, et la voilà grande comme sa mère, bientôt prête à marier...

Indifférent, Noël commanda les chevaux :

— Coq ! marche un peu Pitro !!!

Les bêtes, tirant le cou, rangèrent la charrette près d'un nouvel alignement de veillottes. Les poitrails luisants frémissaient. Ephrem donnait toujours, de la même allure lente et sûre, s'esuyant parfois le front du revers de la main.

Le soleil descendit peu à peu

derrière le bois, mettant un fond d'or aux panaches des ormes et aux cimes coniques des pins. Mais tant que le jour dura, hommes et femmes restèrent à leur besogne.

II

Le père Siméon vieillissait. Sa vie durant, dans toute sa force d'homme, il avait travaillé sans relâche, se multipliant de l'aube à la nuit, n'embauchant de l'aide qu'aux semailles et aux récoltes. Mais après une attaque de paralysie, deux ans auparavant, le médecin lui avait recommandé la prudence.

Il ne suffisait plus aux travaux et n'avait pas de grands fils pour le seconder. Sur six enfants qui lui étaient nés, cinq étaient des filles. L'aînée demeurait à St-Nazaire, mariée à un notaire, et Marguerite, la troisième, enseignait à la petite école. Quant au garçon, dernier venu, il atteignait onze ans et commençait à peine d'aider.

Le vieux cultivateur redoutait une chose: être forcé de vendre. Il songeait bien, depuis quelque temps, à se défaire de l'érablière, mais cela lui coûtait comme de s'arracher un membre. Né sur sa terre du rang de La chute, à quatre milles de Saint-Ephrem d'Upton, il l'avait eue plus tard de son défunt père, la chérissait dans chacune de ses mottes.

De santé meilleure, il eût gardé le bien familial jusqu'à ce que son fils lui succédât. Mais ses forces, chaque jour un peu plus, le laissaient. Non seulement il n'avait pas de gendre capable de le remplacer, mais ses filles, élevées au couvent, montraient peu de goût pour la vie campagnarde. Aussi envisageait-il avec un terreur farouche la perspective de finir ses jours au village, en rentier, un damier crasseux sur les genoux.

Sur la terre des Beaudry, la fenaison durait depuis cinq jours. Sautillant sur le siège du grand râteau, ou juché à l'avant d'une charrette, le petit Raymond conduisait les chevaux. La pluie était toujours à craindre et le père avait hâte d'en finir. C'est pourquoi il avait demandé Ephrem Brunet.

o o o

En arrivant le surlendemain, Ephrem chercha Marie des yeux. Elle vint bientôt, armée d'une fourche à trois dents, et coiffée, comme ses soeurs, d'un chapeau de paille jaune. La roeée mouillait le sol, des buées blanches flottaient sur la rivière. Du foin, en couche épaisse sur la prairie, montait une odeur humide, végétale, qui parfumait l'air du matin.

Tous fanèrent, car les hommes ne pouvaient rentrer les herbes trempées. Seul le père Siméon faucha le long du chemin, sur les revers du fossé, coupant le foin mêlé de chiendent, les chardons aux yeux bleus, les framboisiers sauvages et les pousses d'orme. Il s'arrêtait de temps en temps pour aiguiser sa faux, et l'acier criait au contact de la pierre.

Un soleil pâle troua le ciel gris. A mesure qu'il réchauffait, les insectes sortirent des trous et des fentes. De petites mouches noires harcelèrent les chevaux.

Ephrem, à chaque coup de fourche, manoeuvrait pour se rapprocher de Marie. Il la rejoignit bientôt. Ils abandonnèrent la rangée remuée, s'attaquèrent aux andains inégaux, faits la veille par le père Siméon dans les creux et les montées. Les sauterelles vertes bondissaient autour d'eux. La vesce fleurie, au loin, semait de neige pourpre les talus. Un mulot effrayé trotta finit entre les tiges coupées. Quand les fourches se mêlaient, Marie éclatait d'un rire perlé, en cascades, qu'Ephrem ne connaissait pas.

— Je n'ai jamais aimé les foins comme cette année, confia-t-il enfin.

Mais elle ne saisit pas le sens de ses paroles. Des brunelles poussaient ça et là leurs têtes roussies. L'odeur du mil mûr prenait aux narines. Et comme le soleil montait, plus ardent, suite à la page quatre

Pèlerinage national à Rome

Nos Zouaves Canadiens

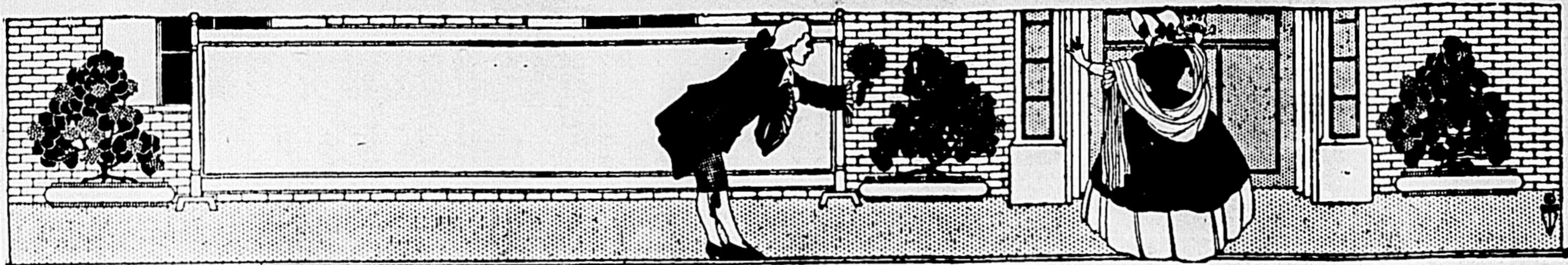
Le 3 mars 1860, l'ambassadeur du Saint-Père, Mgr de Mérode, frappait à la porte du château de Prouzelles, demeure du général de Lamoricière. — "Général, lui dit-il, je suis délégué par notre Père le Pape, pour faire appel à votre grand coeur de chrétien. Je suis chargé de vous exposer la situation critique du Père commun des fidèles. La Révolution et les loges maçonniques font rage; elles veulent dépouiller le Saint Père du domaine de l'Eglise, et nul, mieux que vous, général, ne saurait enrayer ce mouvement, tenir tête à l'orage: le voulez-vous?" "Mon seigneur, quand le père parle, il ne reste au fils qu'une chose à faire: obéir. Voilà une cause pour laquelle j'aimerais à mourir. Quand faut-il partir?" Il partit le lendemain; ses capitaines s'appelaient Pimodan, de Becdelièvre, Cathelineau, de

Charette, Allet...: ses soldats devinrent les Zouaves pontificaux.

o o o

Le 8 décembre 1867—le Canada lui aussi ressentait vivement les malheurs du Pape: déjà deux de ses fils, Alfred LaRocque et H. Murray avaient mêlé leur sang à celui des "héros de Castelfidardo et de Mentana" — l'évêque de Montréal, Mgr Bourget frappait à la porte des familles canadiennes: "Mes enfants, disait-il, les droits du Saint-Siège sont violés; Pie IX notre Père, souffre à Rome... n'irez-vous pas le consoler et le défendre ?

Plus de mille cinq cents Canadiens-français sollicitèrent l'honneur de devenir soldats du Pape: ils venaient de tous les rangs de la société canadienne; c'était le peuple canadien affirmant, par la bouche de ses fils, son attachement indéfectible au Saint-Siège et qui disait à la face du monde: "Je crois en Dieu tout-puissant, en Jésus-Christ, son fils unique, en l'Eglise catholique, apostolique, suite à la page quatre



POUR LES DAMES

VILLAGE NATAL

Quand tu retournes au village
Où tous les ancêtres sont nés,
Ne revois pas d'un oeil volage
Ces endroits presque abandonnés!

La vieille maison décrépitée,
Pour toi, prend un air de printemps,
Et son pauvre vieux cœur palpite
Des vrais bonheurs de l'ancien temps.

Chacun des pas que, vers la porte,
Tu fais pour atteindre le seuil,
A la vieille demeure apporte
Un peu de gaieté dans son deuil.

Dans la maison de ton enfance,
Tu ne pourrais pas sans remords,
Tu ne pourrais pas sans offense
Ne pas te souvenir des morts!

Que de silence et de mystère!
Voici la porte aux gonds noirs,
Voici la table héréditaire
Où tous les tiens se sont assis.

Dans la chambre modeste et sombre
Veillait sur son humble foyer,
Voici la couchette de bois
Où la nuit étendit son ombre

Lorsque la nuit, tissant sa trame,
Venaît dans l'ombre tournoyer,
Ta mère, ange aux traits d'une femme
Sur eux, pour la dernière fois.

Voici, dans ses teintes foncées,
L'horloge qui sonne toujours...
Toutes ces choses effacées
Portent l'empreinte de leurs jours.

Des cheveux blancs ornant sa tempe,
Ta mère, dans ce coin, sans bruit,
Reprisait, le soir, sous la lampe,
Et cousait bien tard dans la nuit.

Quand tu retournes au village
Où tous les ancêtres sont nés,
Ne revois pas d'un oeil volage
Ces endroits presque abandonnés!

Evoque, dans ton allégresse,
La figure des disparus,
Et reconnais avec tendresse
L'ombre de ceux qui ne sont plus.

Blanche LAMONTAGNE

(Les Trois Lyres)

L'appel des berceaux

C'est moi le berceau... le petit berceau...

Suis-je assez jolii...? assez doux...? assez tentant...?

Regardez-moi avec mes couvertures blanches, et chaudes, et légères!... avec mes clairs rideaux et mon ange d'ivoire...?

Comme il va être gentil, bébé, là-dedans, avec ses pieds minuscules, ses menottes si délicieusement sculptées... avec ses yeux d'un bleu de matin... avec les petites fossettes de ses joues... tout ce petit être, fait d'elle de lui, de Dieu qui a choisi son âme encore obscure dans sa grande réserve d'éternité.

o o o

Je suis le berceau... le petit berceau, joli partout.

Le dernier animal devient poétique quand approche l'heure de me préparer.

Avez-vous jamais tenu, dans le creux de votre main, le nid de tel pauvre petit oiseau...?

Est-il assez finement tressé... doucement capitonné et décoré de mousse! quand il sera fini, posé entre deux branches, il se confondra tellement avec l'arbre que les yeux les plus fureteurs auront peine à le distinguer.

Et des semaines et des semaines, lentement, la vie va prendre corps... un cœur... une tête... des yeux... des ailes... Et quand ces ailes s'ouvriront dans l'espace, le nid sera aussi net, aussi beau, aussi coquet que le jour où la vie y apparut pour la première fois. Mystère des divines délicatesses!...

o o o

C'est que Dieu est amour. Et parce qu'il est amour, il veut la vie.

Et il la veut d'une volonté profonde, continue, absolue.

Il la veut avec une force qui, dans sa pensée doit être irrésistible.

Regardez autour de vous...?

La vie...? mais elle est partout! Elle est dans le champ fertile... elle est sur le tronc desséché de l'arbre... sur le rocher battu par les vagues... elle pousse entre les pierres du mur... Et le petit brin d'herbe, armé de pied en cap avec sa tige et sa graine, se fraye, vainqueur, un passage même entre les pavés des villes, même au travers du ballast arrosé, jour et nuit, par le brasier des trépanantes locomotives!

o o o

Or, contre cette volonté si affirmée de Dieu, tu te dresses, toi, toi, qui as reçu l'existence, tu refuses de la transmettre.

Toi, père... toi, patriote. Toi, femme... toi, mère, dont l'enfant est la seule raison d'être tu me regardes, moi, berceau joli attendrissant, berceau qui appelle... qui implore, et tu dis: *montez-le au grenier!*...

—Montez-le au grenier!... J'ai un enfant... deux enfants, je n'en veux plus avoir d'autres!...

Quelquefois même tu n'en veux pas avoir du tout...?

Et ô horreur que l'animal n'a jamais connue, quand tu vas en avoir... *tu les tués!*...

Mais tu n'as donc jamais examiné ta conscience...?

Tu ne t'es donc jamais rendu compte du rôle que tu jouais...? Homme, écoute, je vais te le dire: Dieu n'a jamais créé un plaisir pour le plaisir. Tu fausses l'oeuvre de Dieu. Il t'invitait à son geste auguste de Créateur, et tu t'écroules dans le mépris de toi-même.

Toi, femme, tu pouvais être la compagne, la mère. Tu deviens ce qu'ici je ne ose pas écrire.

Et s'il ne s'agissait que de toi, ou de ton seul foyer!

Mais tu attires sur ton pays la colère de ce Dieu, qui se réserve, et à lui seul, le droit de limiter la vie.

Tu voues le kaiser à l'exécution du monde, et tu as raison. Mais le kaiser n'est que la cause seconde.

La cause première, c'est toi... toi qui as contribué à creuser ce vide dont la nature a horreur... vide dans lequel s'est ruée l'Allemagne. Elle ne nous aurait jamais attaqués si nos berceaux avaient eu leur chiffre providentiel de petits Français.

Et pourquoi as-tu donc si peur de remplir les berceaux? Peur de la souffrance...?

Tu en déchaines une telle autre!

Retourne-toi?

Voici ce sang... ces cadavres... ces fils uniques fauchés... ces familles finies... et tous ces braves soldats, obligés de se battre pour eux, à la place de ceux que ton égoïsme a refusés au pays. Et constate comme Dieu les venge, ses petits berceaux!

De quoi as-tu peur encore?

Peur de manquer du pain...? Mais regarde le lis des champs...? Mais vois l'oiseau du ciel qui, lui, ne calcule pas...?

Mais constate qu'une famille devient intéressante dans la mesure où elle se fait nombreuse.

Tu as peur de manquer de pain...? Certes, je ne te garantis pas le poulet; mais cite-moi une famille de dix enfants qui est morte de faim? tandis qu'on ne compte plus les ménages stériles qui finissent leur vie égoïste et inutile dans le dénuement le plus absolu et au milieu de l'indifférence générale...?

o o o

Aussi reconnais-tu la sanglante erreur.

Va donc au grenier et redescends le berceau!...

Secoue au vent de nos drapeaux, sa poussière sacrilège!...

Installe-le à la place d'honneur de ta maison, et pieusement, comme une bonne Française, entends sa prière... c'est celle de la plus belle patrie du monde qui, échappée à la terrible attaque allemande, ne veut pas mourir, et surtout pas mourir de toi...?

Tricote les chaussons où se nichent les petits pieds... prépare les maillots blancs où battra le cœur de la génération future.

Façonne ces adorables petits beguins pour les petites têtes où dormira la pensée de la race.

Faites tous les deux, mari et femme, le berceau doux, et bon, et chaud!

Puis, dédaignez des plaisanteries stupides qui ne sont que l'expression maquillée de remords secrets... avec amour, avec fierté, avec émotion, car vous collaborez à l'oeuvre divine... couchez dans ces berceaux la belle France de demain!...

Pierre l'Ermite

Les nez caractéristique

"Les jeunes filles dont le nez est "camard" seront des ménagères habiles, des femmes pratiques, économes et laborieuses, toujours fidèles... mais un peu jalouses.

"Celles dont le nez est pointu, sont gaies, légères, d'humeur changeante; elles aiment le mouvement et seront facilement des femmes de sports; mais elles seront vindicatives et égoïstes.

"Le nez aquilin est un nez de race; le nez d'une femme élégante, hautaine et franche, facile à froisser, mais pourtant d'humeur constante et droite.

"Enfin, les femmes qui ont le nez terminé par une boule, sont gaies, inconstantes et très aimables. Elles aiment la société, le bruit, la danse, les spectacles, la musique—ce ne sont pas toujours de bonnes ménagères, mais ce sont souvent des artistes."

Rafraîchissante!



La gomme à mâcher Wrigley's... rafraîchit comme un ruisseau d'eau pure.

Après Chaque Repas



Chaque Paquet de 10¢ de PAPIER A MOUCHES WILSON

Propre à employer. vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

Tomates VICTORIA Entières, Juteuses

Le Mets sera Meilleur

LAPORTE-MARTIN LIMITEE, Montreal et Quebec

Le plus grand remède au monde contre maladies des reins

GIN PILLS

50¢

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Un Produit Canadien



La Poudre à Pâte Magique est celle qui se vend la plus rapidement dans la province de Québec parce-que les cuisinières de Québec savent que sa qualité est toujours fiable. Et aussi, le fait qu'une multitude de personnes, employée par les manufacturiers de la Poudre à Pâte Magique dans la province de Québec, contribue beaucoup au bien-être de la province.

ANGLE CRAIG ET ST. ANTOINE MONTREAL



LA CIE. E. W. GILLET LTEE. MONTREAL TORONTO QUEBEC

LA PAGE AGRICOLE

Chez l'abeille

Qui de nous n'a souvent admiré l'art merveilleux avec lequel les abeilles construisent leurs édifices, le soin qu'elles prodiguent à leurs petits, et leur manière ingénieuse de bâtir et de former leurs approvisionnement? Leurs moeurs, depuis longtemps étudiées, les classent à la tête des Hyménoptères, si remarquables, en général, par leur instinct.

Les abeilles vivent en colonies espèces de grandes familles, et chacune d'après son organisation, s'occupe de fonctions déterminées. Trois sortes d'individus s'y rencontrent quand elles sont au complet; une femelle unique, appelée reine ou mère-abeille; des mâles en nombre restreint et quantité considérable d'ouvrières. Une structure particulière distingue chaque catégorie.

La mère-abeille, plus allongée que les autres, est exclusivement chargée de propager la race; en considération de ses augustes fonctions, elle est dispensée de tout travail servile, et porte l'épée.

Les mâles aident à la conservation de l'espèce, et ne font pas autre chose; aussi sont-ils simplement tolérés; dès qu'ils ne sont plus nécessaires, ils disparaissent. Leur gros corps tout velu dépourvu d'aiguillon et leurs chansons en faux bourdon les caractérisent suffisamment.

Les ouvrières, les plus petites et les plus nombreuses de toute la ruche, représentent les forces vives de la société. Constituées essentiellement pour le travail, et ne connaissant ni les douceurs ni les gloires de la maternité, elles sont chargées des approvisionnements, de l'éducation des petits et de la défense du logis. Leur principal outil consiste dans une paire de mandibules garnies de dents, faisant office de pince augulaire. Au-dessous de cet appareil de préhension s'étend une trompe qui, pendant le repos, se replie et se cache dans un étui, et qui, mise en mouvement, se dilate, s'étend et remplit le rôle d'une langue flexible; comme sigalement général, leurs pattes postérieures représentent un enfoncement triangulaire, une sorte de corbeille où l'insecte dépose la poussière fécondante des fleurs; il la détache de ses poils, à l'aide d'une brosse dont ses jambes sont munies; un dard empoisonné le protège au dehors et l'aide à faire la police à l'intérieur.

La trompe est l'organe dont l'abeille se sert pour recueillir le suc mielleux des plantes. Appliquée sur une fleur épanouie, elle s'agit de mouvements rapides, s'allonge, se raccourcit, se tourne et se contourne, suivant que les parties de la corolle qu'elle explore sont superficielles ou profondes, convexes ou concaves. Lorsqu'elle s'est chargée de leur nectare, elle le fait couler dans le gosier, d'où il glisse dans l'estomac. S'il s'agit d'une récolte de pollen, l'ouvrière, commence par descendre dans la fleur, et s'y enfarine en se roulant dans les étamines; pour peu qu'elles ne soient pas assez ouvertes, elles le déchire avec ses dents. Les brosses alors d'agir. Elles passent et repassent sur la tête, le corps et l'abdomen, détachent les poussières végétales qui s'y sont arrêtées et les rassemblent en boule. Une seconde manoeuvre fait voyager le butin d'une jambe à l'autre, jusqu'à ce qu'il soit déposé dans la corbeille de la troisième paire de pattes; de petits coups répétés l'y assujettissent. Au moment de la récolte, les brosses, une seconde fois, sont mises en jeu; elles achèvent de réunir toutes les poussières végétales. Les pattes derechef, font la chaîne, se transmettent leur

charge et l'empilent sur les corbeilles, où elle forme une pelotte arrondie, débordant la jambe. Quand la picorée a été bonne l'abeille la porte immédiatement à la ruche.

La première ruche entre toute fut un arbre creux, écrit un apiculteur canadien distingué, et dans les jours lointains de l'antiquité, c'était là qu'on allait cueillir du miel.

Mais quand les hommes passaient de la vie nomade à la vie agricole, commençaient à labourer la terre et habitaient des demeures fixes, on cherchait un

moyen d'éviter la perte de temps et les fatigues qu'imposaient ces chasses aux abeilles dans les grandes forêts. Cependant, le miel était nécessaire — et si je dis nécessaire, c'est qu'il l'était réellement, car à cette époque on n'avait pas encore trouvé le sucre. Alors quelque génie eut l'idée de collectionner des sections d'arbres creux, lesquelles il installa ensuite autour de la maison.

En chaque section il mit un essaim, et de cette manière avait toujours des abeilles et du miel à portée de la main. Pour des sections d'arbres creux, substi-

tuer des boîtes en bois ne fut qu'un pas.

Mais cette espèce de ruche s'est beaucoup améliorée depuis quelques années. La ruche moderne se compose de deux parties, celle d'en bas consacrée à la vie de famille et celle d'en haut à la production du miel. L'idée dominante de sa construction, c'est sa mobilité. Chaque partie en doit être accessible à l'apiculteur jour et nuit.

Quand la ruche est en pleine prospérité, les abeilles obéissent à l'instinct, et vont fonder une cité nouvelle. C'est "l'essaïma-

ge". Conduites par leur reine, les émigrantes errent quelque temps, puis se fixent sur un arbre ou au creux d'un rocher, où l'apiculteur peut facilement les recueillir. Si on laisse trop longtemps l'essaïm à lui-même, il finit par prendre sa volée et va s'établir dans le creux d'un arbre ou dans les trous de quelque vieil édifice; il est alors rendu à sa condition première d'abeilles libres et sauvages.

La ruche désertée par la reine se reconstitue d'elle-même par les éclosions, qui se succèdent avec une grande rapidité, et par

l'élection d'une reine nouvelle parmi les jeunes femelles royales.

Jean Bourdon

Les pommes, comme les poires furent importées à Rome par les voyageurs venant d'Orient.

FAIT CESSER LA DOULEUR

INTERNE OU EXTERIEURE

Le Liniment Sauvage pénètre rapidement dans le sang et soulage les muscles endoloris.

Faites-en aussi l'emploi interne contre toux, crampes, diarrhée, névralgie, appliquez-le en frottant les surfaces endolories dans les cas de meurtrissures, de coupures, de maux de tête, de maux de gorge, etc.

Sûr et recommandable pour enfants et adultes. Grande bouteille de famille: \$1.00. Petite bouteille: 35c.

Chez tous les marchands ou expéditeurs français par LA CIE DES REMEDES CANADIENS, Enrs. 25 rue Saint-Jacques, Québec.



Gagnez ce PIANO de \$475 GRATIS

Cette Annonce Peut ne Plus Paraitre
Envoyez votre Solution Aujourd'hui

Trouvez les Numéros Manquants

C'EST simple. Juste quelques minutes de travail et votre solution peut être celle qui gagnera un piano de \$475.00, un radio ou un phonographe sans déboursés d'aucune sorte.

Il n'y a rien à acheter ou à vendre pour gagner un prix. Ceci est une campagne de publicité lancée par un fabricant de piano, de radio et de phonographe, pour prévenir la presse des achats de la dernière minute à l'occasion de Noël.

Maintenant — aujourd'hui même — est le meilleur temps de gagner un de ces instruments de musique, et les grands prix sont absolument gratuits.

Tout ce que vous avez à faire est de trouver les numéros manquants. Les prix sont accordés aux solutions exactes les meilleures, les plus propres, les plus originales.

Envoyez votre solution du casse-tête dès aujourd'hui. Ne tardez pas, car au cas d'égalité la première solution reçue recevra le prix.

Ce Concours se Termine le 30 Septembre

N'attendez pas! Essayez aujourd'hui de gagner un prix.

REGLES DU CONCOURS

- Un seul membre d'une famille doit concourir.
- Les employés des journaux publiant cette annonce ne doivent pas concourir.
- Au cas où le concurrent choisi par les juges pour le premier prix posséderait déjà un piano, le prix sera adjugé à la meilleure solution suivante.
- Toutes les solutions sont et demeureront la propriété de la Canadian Selling Agents.
- Les concurrents s'engagent à accepter la décision des juges, de laquelle il n'y aura pas d'appel.

Toute Solution Exacte Reçoit une Récompense

1er PRIX Piano de \$475. Un joli piano neuf fini noyer de magnifique tonalité.	2ème PRIX Radio de \$275. Un poste de radio complet, comprenant batteries, haut parleur et cabinet.	3ème PRIX Phonographe de \$150. Magnifique phonographe pouvant jouer tous les disques. Fini acajou.	Prix additionnels Des notes de crédit sur achats pour des montants de \$100.00 à \$200.00 seront aussi données.
---	--	--	---

LES PRIX SONT ADJUGES AUX SOLUTIONS EXACTES LES MEILLEURES, LES PLUS PROPRES, LES PLUS ORIGINALES.

Choses à se rappeler.

Les solutions peuvent être soumises sur ceci ou sur une feuille de papier séparée ou tout autre papier. Il n'y a pas de limite à la dimension de la soumission. Quelqu'un devra gagner les prix, et chacun de ceux-ci est absolument gratuit. Les prix seront adjugés aux solutions exactes les meilleures, les plus propres, les plus originales. Lisez de nouveau les règles du concours. Envoyez votre solution dès maintenant — Aujourd'hui même. Envoyez votre solution à:

CANADIAN SELLING AGENTS
4077, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL, QUE.

GAGNANTS DES DERNIERS CONCOURS DE LA CANADIAN SELLING AGENTS:
 Casse-tête du fer à cheval chanceux —
 1er Prix — Aldéric Larin, Pointe St-Charles, Qué.
 2ème Prix — C. W. Heinbuch, 87, rue Home, Stratford, Ont.
 3ème Prix — J. S. Robinson, 263, rue St-Jacques, London, Ont.
 Compte des signes (\$) de dollars —
 1er Prix — Mme J. L. McCauley, R. R. 4, Smiths Falls, Ont.
 2ème Prix — Archie J. Hayward, 543, 88me rue est, Owen Sound, Ont.
 3ème Prix — Mme E. Phillips, 119, Marchmont Rd., Toronto, Ont.
 Les noms des gagnants du casse-tête des "Numéros manquants" seront publiés dans la prochaine annonce de concours. Surveillez les journaux.

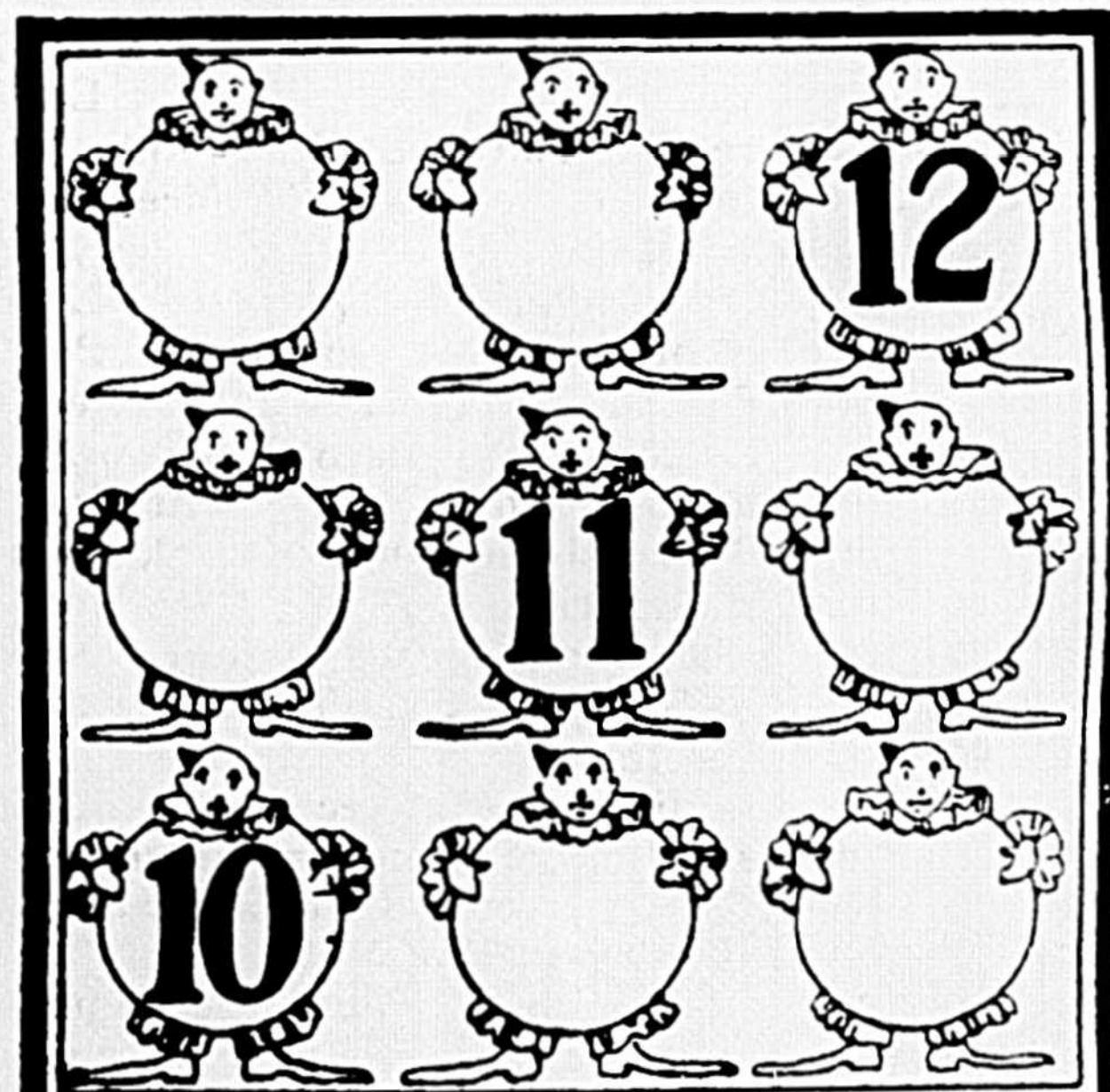


COMMENT RESOUDRE LE CASSE-TETE

Placer n'importe quel numéro de 1 à 15 dans les espaces laissés en blanc sur le dessin ci-dessous, sans employer deux fois le même numéro, de manière à ce que lorsqu'ils sont additionnés horizontalement, verticalement ou diagonalement le total forme 33.

Lorsque vous aurez résolu le problème, envoyez votre solution à la Canadian Selling Agents, à l'adresse ci-dessous.

Cette annonce peut ne plus paraître. Cela peut être votre unique chance, donc envoyez votre solution promptement.



COUPON

Nom.....
 Adresse.....

Instructions

Ecrivez vos nom et adresse lisiblement et avec soin, avec votre solution du casse-tête. A la solution exacte la meilleure, la plus propre, la plus originale, sera donné, absolument sans déboursés, un magnifique piano de \$475.00. Pour la réponse exacte suivante la meilleure, la plus propre, la plus originale, sera donné un poste de radio de \$275.00.

A la meilleure solution suivante sera donné un phonographe de \$150.00. Des prix additionnels — des notes de crédit sur achat pour des montants variant de \$100.00 à \$200.00 seront aussi données.



L'Arome Délicieux

du Thé Vert

"SALADA"

est dû au mélange des jeunes feuilles et des bourgeons de choix. Supérieur à aucun thé Japon ou Gunpowder. Essayez-le!

Suite de la première page Marie alla quérir de l'eau.

Ainsi que la veille, le travail se prolongea dans la soirée. On soupa à la lumière des lampes. Seulement, Ephrem ne partit pas tout de suite comme les autres soirs. De son coin d'ombre, les bras croisés, il épia Marie qui essayait la vaisselle, s'acharnant à polir les verres. Pour la première fois de sa vie, il s'intéressa au train-train de ces occupations féminines.

La dernière charrette, enfin, fut à l'abri. Il n'était pas tombé une goutte d'eau. Chevaux et bêtes à cornes furent mis à l'herbe dans le premier champ fauché. En un coin de la grange les fourches s'assemblèrent. Et le père Siméon, heureux de la besogne accomplie, se dirigea vers la maison.

—La mère, cria-t-il, tu vas servir à boire à la compagnie... Pas un qu'a pas mériter ça...

On entra. Les filles apportèrent de ces gros verres à poignée qu'on achète pleins de moutarde et qui entrent ensuite dans le ménage. Les hommes s'essuyaient la figure de mouchoirs écarlates. Le chien haletait, content lui aussi, la langue pendante.

—Qu'est-ce que vous prenez ? demanda la vieille femme. J'ai du sirop de vinaigre et du vin de pissenlits. Ceux qu'ont soif, c'est de le dire.

Elle monta de la cave deux bouteilles, blanches de poussière et de fils d'araignées, les déposa fièrement sur la table.

—Tiens, la Jeanne, fais les honneurs...

Le maître reprit la parole: —C'est de la belle qualité de foin qu'on a cette année, mais ça ne bat pas ce que j'ai vu de mon temps. Pour dire le vrai, voilà vingt ans que ça ne donne plus comme autrefois. Alors, les champs étaient à pleine clôture dès la mi-juin, les brins poussaient si dru que le tonnerre aurait pas coupé ça... Le père chez-vous, Ephrem, a connu ce temps-là... Ça poussait beau alors!

Il ferma les yeux absorbé par ses souvenirs. Il passait rarement deux jours sans regretter les années disparues, et comparait sans cesse les récoltes d'alors avec celles du présent, la race des animaux, la force et l'endurance des hommes. Mais il parlait sans amertume, avec une conviction naïve, fier de la supériorité de sa génération.

La mère Beaudry cassa encore du sucre du pays, disant simplement:

—Ceux qui désirent des croquettes, vous avez beau...

A six heures, Ephrem annonça qu'il partait.

—Reste donc à souper, invita le fermier, chez-vous attendent pas après toi... Tu sais, il n'y a pas de gêne...

—Bien le merci, mais je reviendrai un autre tantôt... Et si vous avez besoin d'aide, un de ces matins, envoyez-moi chercher par le garçon...

Il se tourna vers Marie, qui serrait dans l'armoire une pile d'assiettes.

—Bonsoir tout le monde, dit-il sur le seuil.

—Bonsoir, Ephrem...

—Si l'as du regret? insista le bonhomme.

Harry Bernard.

OTTAWA DANS L'OBSCURITE L'autre nuit, pendant qu'un orage électrique passait sur la ville d'Ottawa, la foudre a frappé les lignes des compagnies d'électricité Hydro Ottawa, plongeant toute la ville dans l'obscurité complète pendant près d'une heure.

Ma faiblesse est telle qu'en une heure elle détruit ce que l'ange de Dieu a bâti en un mois; d'où une grande persévérance à revenir toujours poser la première pierre. Saint-François de Borgia.

suite de la première page que et romaine".

Un demi-siècle et plus s'est écoulé: à Pie IX a succédé Léon XIII, Pie X, Benoît XV, et Pie XI glorieusement régnant; l'héroïque contingent de 1867 a vu ses rangs s'éclaircir: chaque année a emporté quelques Zouaves. Aujourd'hui, ils sont 90 peut-être: fage à débilité leurs forces, travaillé leur corps, mais l'âme est restée jeune, ardente, aimante comme jadis; elle se souvient du Pontife chéri. Hier, ces braves couraient à Rome défendre et consoler Pie IX; aujourd'hui, ces vétérans retournent à la Ville Eternelle afin de "témoigner à sa Sainteté Pie XI la reconnaissance du Canada pour la béatification de nos huit martyrs canadiens; pour renouveler l'expression de leur filial et inébranlable attachement au Vicaire de Jésus-Christ; pour gagner, selon le désir du Saint-Père, les indulgences de l'Année Sainte".

Dans ce but donc, les Zouaves canadiens ont organisé un pèlerinage qui aura lieu au commencement d'octobre prochain. Ce geste pieux et chevaleresque à la fois, ne manquera pas de toucher vivement le Pape et d'attirer sur notre Canada les bénédictions du ciel.

Pour informations s'adresser à M. Laurent Turcotte, 211 rue McGill, Montréal, et au R.P. A.M. Daignault, S.J., 1043, rue Rachel Est, Montréal.

SAINT-DOMINIQUE DE BAGOT —Dimanche le 16 août avait lieu chez M. Joseph Petit une grande réunion de parents. Parmi ceux-ci étaient Mme Domina Bernard de St-Dominique; MM. et Mmes Félix Desmarais, Ulric Desmarais, d'Iberville, Euclide Desmarais de St-Alexandre, Char les Desmarais de Montréal, Emery Drolet, Mme Jean Charles Drolet, M. Solis de St-Hyacinthe, M. Emile Lapière de St-Liboire.

On remarquait aussi Mlles Stel la, Jeannette et Simone Bernard Catherine et Irène Petit et Laure Chagnon de St-Dominique, Rita Bousquet de St-Liboire, Gertrude et Denise Drolet de St-Hyacinthe, MM. Adrien et Laurent Bernard, Dominique Petit de St-Dominique, Renal Lapière Lucien Martin de St-Liboire, Antonio Gendron de St-Théodore, Roger, Jean, Guy, Marcel, René et Maurice Desmarais de Montréal, Jean-Guy et Gaston Drolet de St-Hyacinthe. Tous passèrent ensemble une charmante après-midi et c'est avec regret qu'ils se séparèrent emportant un bien doux souvenir dont ils garderont toujours.

—Ce même jour Mlle Simone Bernard est partie pour aller voir sa soeur Laure en religion Soeur Marie de la Providence, chez les Soeurs St-Joseph de Montréal, Mlles Stella Bernard et Catherine Petit sont parties pour le couvent des l'ouverture des classes.

—Dimanche le 13 courant a été chanté le service de Mme Francis Leclair; nos sympathies à la famille en deuil.

Torturé par des maux de tête M. A. Dombrowski de Hempstead, N.Y., écrit: "J'ai souffert de maux de tête pendant cinq ans aucun docteur et aucune médecine ne pouvaient me soulager. Depuis que j'ai pris du Novoro du Dr Pierre, je suis débarrassé de cette torture". Cette unique préparation végétale affecte merveilleusement le système nerveux. Ce n'est pas une médecine de pharmacie. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

UN ACCIDENT D'AUTO

En revenant de Prescott, en auto, l'autre soir, Fred Lavery a frappé un poteau de l'Hydro-Electrique. Lavery jeta une cigarette allumée alors qu'il roulait vers chez lui, et le vent fit voler des cendres dans ses yeux et l'aveugla temporairement, lui faisant perdre le contrôle de sa machine qui se frappa sur un poteau, le cassant en dix et arrêtant complètement le service électrique dans toute la ville pendant plusieurs heures.

Lavery, Bill Cochrane, Earl Bingham, Sam Holdingsway et Jack Duval ont failli être électrocutés, mais ils s'en sont tirés avec de légères contusions.

Beurre et fromage

A l'enchère tenue ici samedi dernier, on a offert 115 colis de beurre pasteurisé no 1, à 45s. 3-8. Il ne s'est pas présenté d'acheteur. On a aussi offert 314 meules de fromage dont 279 meules ont été vendues à 21s. 1-2 la livre. une augmentation de 5-8 de sou comparativement à la vente précédente et une augmentation de 5s 1-2 comparativement à la vente correspondante l'an dernier.

PERSONNEL

Mme Joseph Desmarais ainsi que sa fille, comptable au magasin "Au Bon Marché" étaient ces jours derniers à Montréal.

La Southern Canada Power est la première compagnie canadienne à admettre ses clients comme co-propriétaires

Cette méthode de prendre les clients comme associés couronnée de succès dès ses débuts — L'émission d'actions privilégiées de l'an dernier souscrite en moins qu'un jour — Le gérant général de la S. C. P., M. J. B. Woodyatt, explique les avantages résultant du fait qu'une utilité publique appartienne à ceux qu'elle sert.

La vente d'actions privilégiées de la Southern Canada Power Company Limited, à sa clientèle régulière, qui s'ouvrira le 12 octobre prochain, marque le quatrième anniversaire de l'introduction au Canada par une utilité publique du système d'admettre la clientèle à devenir co-propriétaire d'une entreprise de ce genre. Nous sommes fiers du fait que c'est à la grande Compagnie locale que revient l'honneur d'avoir introduit cette innovation, en novembre 1922.

Depuis lors, d'autres Compagnies ont lancé des campagnes similaires, mais c'est à la suite de l'initiative prise par la Southern Canada Power.

Le but des campagnes lancées par la grande Compagnie locale n'a jamais été uniquement de se procurer du capital. Il est été plus facile et plus rapide de vendre ses valeurs par l'intermédiaire de ses courtiers attitrés à Montréal. Cependant si ce moyen eût été adopté le contrôle de la Compagnie aurait graduellement passé entre les mains de capitalistes établis au loin.

Il est évident que le fait qu'une compagnie appartient aux gens de la localité qu'elle sert est plus avantageux pour les clients, pour les employés et pour le territoire qu'elle couvre de ses réseaux que si elle était contrôlée par des étrangers désintéressés au bien-être des localités et des gens servis par eux.

C'est parce que la Compagnie veut le plus grand bien des districts où elle a ses réseaux qu'elle offre chaque année à ses clients un nombre limité de ses actions privilégiées, qui leur assure une part dans la propriété de la Compagnie et une partie de ses bénéfices.

Le succès du plan d'avoir ses clients comme co-propriétaires

M. J. B. Woodyatt, le gérant général de la Southern Canada Power qui a lancé au pays l'idée de faire des co-associés des clients d'une utilité publique, a une admiration sans bornes pour ce plan d'action.

Tout récemment, M. Woodyatt disait: "Quand cette idée me fut tout d'abord suggérée, je fus frappé des possibilités qu'elle offrait et, depuis 1922 alors que nous avons commencé à admettre nos clients comme co-propriétaires de notre Compagnie, mon enthousiasme n'a fait que s'accroître.

"J'ai été surtout frappé par les idées émises au sujet de notre méthode par les

En Italie

L'agitation communiste

Il Regno, nouveau journal fasciste de Turin, poursuit depuis quelques jours d'intéressantes révélations sur l'organisation communiste en Italie. Cette organisation a quatre grands centres: Rome, Milan, Turin, Gènes.

Le journal cite le nom et les adresses des organisateurs, parmi lesquels se trouvent des Russes et des Italiens. Parmi les Russes, figurent MM. Shaftel, attaché à l'ambassade des Soviets à Rome, et Pierre Orloff, attaché à la mission économique russe.

On peut relever que les femmes jouent un rôle important dans l'organisation et que certaines chanteuses ou danseuses russes font beaucoup parler d'elles.

Les journaux publient des déclarations de l'ambassadeur des Soviets démentant les révélations du journal fasciste Regno, de Turin, au sujet de la participation de personnalités de l'ambassade des Soviets à la propagande communiste en Italie.

Le Regno répond à ce démenti en confirmant ses précédentes informations et en annonçant la publication de nouveaux documents plus probants.—(S.I.C.)

gens des localités auxquelles nous fournissons l'énergie électrique, qui ont pu observer les résultats de notre méthode chez eux et en ont été enchantés.

Plan favorable aux petits épargnants

"Je causais récemment avec un de nos clients qui est loin d'être riche, et il me dit: "Votre compagnie est différente des autres—ce n'est pas une entreprise fermée. Elle nous admet à partager ses bénéfices. Je suis un pauvre homme, mais malgré cela, j'ai pu acheter une action lors de votre première vente, en payant \$10 comptant et \$10 par mois. L'année suivante j'ai pris une autre action et l'an dernier j'ai pu en acheter deux. Je reçois mon dividende tous les trois mois et cela me donne la sensation d'être devenu capitaliste parce que je suis co-propriétaire d'une grosse compagnie comme la vôtre. Votre plan—et je ne l'oublierai jamais—m'a surtout appris à épargner."

"Nos employés ont peut-être bénéficié le plus de ces ventes. Tous se transforment en "vendeurs de valeurs de placements" lorsque nos campagnes de vente sont lancées. Pour réussir à vendre il leur faut apprendre beaucoup de choses au sujet de notre Compagnie et des valeurs qu'elle offre. Une fois les actions vendues à leurs clients et amis, ils ressentent une responsabilité nouvelle qui affecte sûrement leur travail. Ils savent qu'un sur chaque quatre clients est actionnaire de la Compagnie, ce qui revient à dire qu'un quart des clients sont leurs patrons. Ce fait les rend un peu plus soigneux dans leur travail, un peu plus anxieux de plaire à tous, un peu plus désireux d'assurer le meilleur service possible—et de cela nous bénéficions tous".

FIXEZ-VOUS UN BUT

Prenez la résolution d'économiser \$50, \$100, \$500 ou \$1000 en trois mois, six mois ou un an.

CE BUT FIXE, NE LE PERDEZ JAMAIS DE VUE

Persévérez, malgré les difficultés du début. Vous l'atteindrez. Vous le dépasserez.

OUVREZ AUJOURD'HUI UN COMPTE D'EPARGNE A LA

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve, \$11,000,000. Actif, \$123,881,000.

THE MODERN STORE MAGASIN D'UNE PIASTRE

67 rue St-François ST-HYACINTHE, Qué.

Echarpes pour Dames En soie, avec frange, grand choix de couleurs. Spécial à \$1.00

Formes de Chapeaux Parmi notre assortiment vous en trouverez une pour vous. Tous les modèles se portent cette saison 59c

Articles de Toilette Savon Castille 6 pour 25c Savon Glycerine 3 " 25c Savon Castille en barre longue 19c " Zip " pour laver les mains 2 pour 25c

MERCERIES Casquettes d'Hiver, faits de matériaux pesants, — avec protecteur pour oreilles — doublées de feutre ou fourrure, nuances différentes, toutes les grandeurs, pour hommes et garçons, à partir de: Pour hommes \$1.00 Pour jeunes gens 89c Pour garçons 75c

Articles en Caoutchouc Tabliers pour enfants, avec poche 25c Tabliers pour dames, couleurs assorties 39c Tabliers de fantaisie, avec poche 59c Tabliers en crêtonne, doublés en caoutchouc 69c Draps pour berceuses 79c

Pantalons pour garçons \$1.00 Pointures 22 à 32 Bretelles Police 49c Bretelles Françaises 59c Bretelles pour enfants 19c et 25c

FUMEURS! Si vous fumez la pipe, ne manquez pas notre nouvel assortiment à 19c

Pour les Ecoliers Des jolies boîtes de crayons, contenant crayons, porte-plumes, effaces, aiguiseurs. Spécial à 25c à 79c

Chapeaux en Peluche Chapeaux pour enfants, faits de peluche noire, avec boucles blanches. Notre Prix \$1.00

Bas Laine et Soie Ce qu'il vous faut pour cet automne. Les nuances sont à la mode. Tous les points 89c

OUVERTURE DU STUDIO DE M. Paul Dufault LE 28 SEPTEMBRE 1925 Au No. 149 Cascades, St-Hyacinthe AU DESSUS DU MAGASIN N. G. LEDUC On ne devra pas manquer cette occasion unique d'étudier l'art du chant, sous un maître de renommée mondiale, dont la haute valeur est partout reconnue dans les milieux artistiques. Les inscriptions sont prises immédiatement.

Mlle D. Dansereau MODISTE Annonce une Ouverture de Modes Pour MERCREDI, le 30 SEPTEMBRE Les dames et demoiselles sont cordialement invitées à venir voir les dernières nouveautés 61 ST-FRANÇOIS ST-HYACINTHE

SI VOUS ÊTES BANQUIER OU COURTIER! Des frais de téléphone peu élevés indiquent souvent des méthodes de vente coûteuses. "Aujourd'hui \$750,000 obligations par Longue Distance" — écrit un courtier de Toronto

SOUVENIRS DU PASSE

EXTRAITS DE VIEUX NUMEROS DU COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

DECES

En cette ville, le 26 courant, Joseph Clapin, Ecr., à l'âge de 58 ans, 1 mois et 9 jours. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et cinq enfants et un cercle nombreux d'amis. La ville perd en lui un excellent citoyen.

A St-Damase, le 22 du courant, Joseph Coiteux, ancien et respectable citoyen du lieu, à l'âge avancé de 92 ans. Il laisse pour le regretter une épouse, 14 enfants, et un grand nombre de petits-enfants et d'arrière-petits enfants.

PONT BARSALOU

Nous apprenons avec plaisir que les propriétaires de ce pont sont à le faire remettre à neuf. Ils ont donné l'entreprise à M. Louis Bélanger, habile constructeur de ponts. Le modèle est perfectionné, et il y aura un passage spécial pour les piétons. C'est une amélioration qui se faisait sentir depuis longtemps. Le village de La Providence prend de vastes proportions et sa population est déjà considérable. Sous la conduite d'un aussi bon ouvrier, ce pont sera fait promptement et offrira toutes

les garanties de solidité que l'on puisse désirer.

(6 février 1879)

MARIAGE

A Laprésentation, le 28 janvier dernier, par le Révd. M. Leduc, M. F.X. Brunelle, de Notre-Dame de St-Hyacinthe, à Dlle Adeline MarcAurèle, fille de Pierre MarcAurèle de Laprésentation.

(6 février 1879)

Elle Considère que les Tablettes Zutoo sont absolument inoffensives Et cela, après en avoir pris 1000

Mme. (Dr.) Shurtleff, de Coaticook, dit ce qui suit: "Les Tablettes ZUTOO ont débarrassé 500 de mes maux de tête, car j'en ai pris 1000. Après avoir essayé de toutes les médecines à ma portée, je les ai toutes mises de côté et y a quatre ans, pour prendre ZUTOO que j'ai constamment employé depuis. Je considère que ces tablettes sont un remède inoffensif et très efficace pour toutes sortes de maux de tête." En vente chez tous les marchands—25c. la boîte

EXAMENS

A une séance du Bureau des Examineurs tenue en cette ville à l'Académie Girouard, le 4 du courant, étant présents Révd. M. Gravel, V.-G., MM. H.R. Blanchard, J.B. Déloge et N. Gervais, des diplômés de lère classe pour Ecoles Élémentaires ont été accordés aux personnes suivantes: Dlle Emma Tétreault, St-Ephrem d'Upton; Dlle Agnès Fafard, St-Guillaume; Dlle Eulalie Gareau, St-Césaire.

MM. Philippe Huot, Ste-Hélène Albert Duranleau, Ange-Gardien. (6 février 1879)

HOTEL-DIEU

Hier matin, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville, Mgr Raymond, supérieur du Séminaire, a présidé à une cérémonie de profession religieuse et de prise d'habit. Il a aussi donné le sermon de circonstance.

Les demoiselles suivantes ont prononcé leurs vœux. Soeur Blais, demoiselle Phélonise Blais de Sherbrooke, Soeur Michon, demoiselle Alphonsine Phaneuf de Waterloo; Soeur Thuot, demoiselle Marie Leboeuf de St-Césaire.

Trois novices ont pris le saint habit: Soeur Gadbois, demoiselle Marie Bourbonnière de St-Hyacinthe; Soeur Casgrain, demoiselle Virginie Casgrain de l'Ange-Gardien; Soeur Leduc, demoiselle Elise Leduc de Ste-Pudentienne.

(6 février 1879)

Le journal local

Tous les journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le journal local est identifié avec les intérêts de la maison. Il est publié par des gens que vous connaissez. Ses colonnes sont remplies de choses d'une valeur spéciale pour vous. Vous avez un intérêt vital dans sa prospérité, et le meilleur moyen de contribuer à sa prospérité est de lui donner votre appui et votre patronage. Il est votre voisin. Il est de votre devoir de connaître tout d'abord vos besoins. Ses intérêts sont vos intérêts. Il est votre ami de préférence à tout autre. Nulle feuille du dehors ne peut avoir de titre à votre appui avant que vous ayez fait votre devoir envers votre journal local.—Voilà pourquoi les soi-disant grands journaux qui copient les autres et se pavent revêtus des plumes du paon, sans couleur locale ne sont point des feuilles locales.

Assurances de tous genres
La Prévoyance
FONDÉE EN 1905

Siège Social: EDIFICE DE LA PREVOYANCE
Coin Place d'Armes et St-Jacques
MONTREAL
Tél. Harbour 3292-3-4-5-6-7

- Q.—1. Qu'est-ce qui va, qui vient et qui cependant ne quitte pas sa place?
2.—Comment feriez-vous cuire des pois dans d'autres pois?
3.—Quel est le héros de l'histoire sainte qui avait la voix la plus formidable?
4.—Quelle ressemblance y a-t-il entre une boutique de charcutier et une maison comme la nôtre, où tout le monde est affable?
5.—Quelle ressemblance y a-t-il entre un peintre et un coiffeur?
R.—1. C'est une porte.
2.—Je mettrai des pois ronds dans des peçons (pois longs).
3.—C'est Samson. Quand il parlait on entendait cent sons (Samson).
4.—Il n'y en a pas: toutes les deux sont pleines de gens bons (jambons).
5.—Aucune; ils peignent tous les deux.

KEATINGS KILLS
LES POISSONS LES MOUSTIQUES
PAQUETS DE 10, 20, 40c.
Brûle-les pour tuer les MOUSTIQUES ET LES MOUGHES

TEL. EST 6066
J. BOUCHARD
(autrefois de St-Hyacinthe)
MARCAUD DE
PIANOS, ORGUES et PHONOGRAPHE
Toujours en main: Pianos d'occasion.
Prix défiant toute compétition.
ACCORDEUR ET REPARATEUR
Représentant les meilleurs manufacturiers
432 RUE ST-MURRET, MONTREAL

QUELQUES NOUVEAUTES FRANCAISES

- R.P. M.-A. Janvier, O.P.: *La Perfection dans la Vie chrétienne* (Carême de 1924). \$1.00; \$1.10 franco.
Emile Baumann: *Saint-Paul*, 75, 80 franco.
Charles Maurras: *L'Allée des Philosophes*, 75, 80 franco.
Antoine Malvy, S.J.: *Pascal et le problème de la croyance*, 45, 50 franco.
Georges Goyau: *La présence de la France au Vatican*, 20, 25 franco.
Abel Hermant: *Xavier, ou les entretiens sur la grammaire française*.
Thérive et Boulanger: *Les Soirées du grammaire-club*.
Henry Bordeaux: *St-François de Sales et notre coeur de chair*.
Henri Massis: *Jugements, vol. II*
Antoine Albalat: *Comment on devient écrivain*.
En vente au *Courrier*.

ROMANS CANADIENS

- Laure Conan: *La Sève immortelle*, 75
P.A. Dugré: *La Campagne canadienne*, 75
Blanche Lamontagne: *Un coeur fidèle*, 75
R. de Roquebrune: *Les Habits rouges*, 75
R. de Roquebrune: *D'un Océan à l'autre*, 75
Marie-Claire Daveluy: *Perrine et Charlot*, 75
Louis Hémon: *Maria Chapdelaine*, 75
A. de Lestre: *L'Appel de la race*, 90
Bérard et Foisy: *Plus qu'elle-même*, 75
Harry Bernard: *L'Homme tom bé*, 75

NOUVEAUTES

- L.-J. Dalbis: *Le bouclier canadien-français*, 75
Henri Bourassa: *Femmes-Hommes ou Homme-femmes*, 25
Robert Choquette: *A travers les vents*, 75
M.-Claire Daveluy: *Dix fondatrices canadiennes*.
En vente au *Courrier*, St-Hyacinthe.
Ajoutez 5 sous par exemplaire, pour la poste.

Quebec Montreal & Southern

Horaires en vigueur le 27 septembre 1925
Tous les mardi, jeudi et samedi, train No. 60, départ de Sorel à 10.40 a.m., arrive à St-Hyacinthe à 12.30 p.m.
Train No. 61, départ de St-Hyacinthe à 2.40 p.m., arrive à Sorel à 4.00 p.m.
Tous les lundi, mercredi et vendredi, train No. 58, départ de Sorel à 1.40 p.m., arrive à St-Hyacinthe à 2.50 p.m., et Iberville à 6.10 p.m.
Train No. 59, départ de St-Hyacinthe à 10.20 a.m., arrive à Sorel à 12.40 p.m.
Tous les mardi, jeudi et samedi, train No. 56, départ de Saint-Hyacinthe à 3.00 p.m., arrive à Iberville à 4.40 p.m., et Noyan Jet à 8.15 p.m.
Train No. 57, départ de Noyan Jet à 6.15 a.m. arrive à St-Hyacinthe à 12.10 p.m.
A.L. Currie, surintendant.
N.J. Ferguson,
Agent général des passagers
L.J. Bourbeau, agent St-Hyacinthe

DOCTEUR PAUL OSTIGUY
SPECIALISTE
Maladies des YEUX, des OREILLES, de la GORGE, de la NASAL et de la GORGE.
CONSULTATIONS: 1 Hr. à 4 Hrs.
255, rue Sherbrooke Est, Montréal
Tél. Est 5684

Téléphone 236 254 Casca.
J. A. R. Séguin
PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
Auclenne place H. Lorange

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

Téléphone Bell 480
Ed. Bernier & Cie.
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
61 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE, P.Q.

Tél. Bell 517 15 rue Larocque
Quartier Cinq
L. P. FONTAINE
Entrepreneur-PloMBier
Couvertures, appareils de chauffage Système à l'Électrique.
Plomberie et Réparations de toute sorte

Nouveau Tél. 403 Rés. Tél. 681 W
H. LETOURNEAU
ENTREPRENEUR
PLOMBIER - FERBLANTIER - COUVREUR
Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud.
RÉPARATIONS GÉNÉRALES
Ouvrage garanti à PRIX MODÉRÉS.
Nous soudons à l'oxygène.
UNE VISITE EST SOLLICITEE.
285 Rue Cascades
ST-HYACINTHE, - Qué.

J. A. GIRARD & FRERE
PLOMBIERS SANITAIRES
Fournisseurs: eau chaude, vapeur, haute et basse pression. Spécialité: système de chauffage pour églises et communautés.
Soudure à l'oxygène
40 CONCORD Tél. 185 - Rés. 47

PACIFIQUE CANADIEN
ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ J. E. MORIN,
Tél. 70 AGENT
23 1/2, RUE LAFRAMBOISE
P. S. — Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.
Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera du transfert, etc.

Le Courrier de St-Hyacinthe
Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux États-Unis \$2.00 numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilités (Limitée.) A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

La BRIQUETERIE St-Laurent
71 rue St-Jacques, Montréal. LIMITEE
Tél. Harbour 4904
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

DEMANDEZ RHUMATICIDE
"Le tueur de Rhumatismes"
Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATIQUES, MALES, Lumbago, Néphrite.
RHUMATICIDE
Détruit l'Acide Urrique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins — 90 pastilles \$1.00, C.O.D. \$1.15
Envoyez votre adresse pour informations.
NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC. 367 St-Denis, MONTREAL.

Ce Superbe Piano Droit
GRATIS
TROUVEZ LA SOLUTION

NOUS allons donner GRATUITEMENT et SANS CONDITION tous les magnifiques prix mentionnés ci-dessous aux personnes qui nous enverront la réponse correcte du problème "VINGT ET UN". Vous n'avez aucun déboursé à faire pour participer à ce Concours et il n'y a ni chance ni tirage au sort en rapport avec la distribution de ces prix. C'est un concours d'habileté et de bon goût. La meilleure réponse, présentée sous la forme la plus attrayante, recevra le superbe piano SCHUBERT, style Louis XV, absolument gratis, et les autres prix seront décernés par ordre de mérite.

PREMIER PRIX
Le piano Schubert, Louis XV, acajou, illustré ci-dessus.
Valeur \$465

DEUXIEME PRIX
Appareil de Radio, Son-o-dyne, complet, avec tous les accessoires.
Valeur \$250

TROISIEME PRIX
Superbe Phonographe, style "60", acajou.
Valeur \$120

QUATRIEME PRIX
Un piano Schubert, Louis XV, de \$465, pour \$125

CINQUIEME PRIX
Un piano Schubert, Louis XV, de \$465, pour \$150

95 PRIX ADDITIONNELS aux 95 meilleures réponses suivantes.

ENVOYEZ VOTRE REPONSE AU PLUS TOT, VOUS POUVEZ GAGNER LE PREMIER PRIX.

Instructions
Prenez les nombres de 3 à 11 inclusivement et placez les dans les carrés de façon à ce qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal ou diagonal, le total soit toujours 21. Le même nombre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur le carré, dans cette annonce, ou la disposer sur une autre feuille de papier, sur du carton ou tout autre matériel.

Les noms des Messieurs qui ont consenti à agir comme juges de ce Concours, sont une garantie que les prix seront décernés aux plus méritants.

Advenant un cas d'égalité et que les juges seraient dans l'impossibilité de décider entre deux réponses chaque concurrent recevra un prix semblable.

TOUTES LES REPONSES DEVRONT ETRE RECUES A NOTRE MAGASIN LE OU AVANT LE MERCREDI 23 SEPTEMBRE, 1925

Toutes les réponses resteront la propriété du gérant du Concours.

DEPT. P. & H. 180, Rue AMHERST Montréal

LE SAINT EVANGILE

Jésus exauce la prière de la Chananéenne.—Mt. XV—VII
 "Jésus partit (des bords du Lac) et se réfugia dans le pays de Tyr et de Sidon. Il reçut l'hospitalité dans une maison désirant que sa présence ne fût connue de personne; mais il ne put demeurer caché.—Une femme cananéenne, païenne et syrophénicienne d'origine, dont la fille était possédée d'un esprit immonde, eut à peine entendu parler de lui, qu'elle accourut de ces parages, entra dans la maison, et tombant aux pieds de Jésus, elle le supplia à grands cris: Seigneur, Fils de David, ayez pitié de moi! Ma fille est cruellement tourmentée du démon.—Il ne répondit pas un seul mot.—Ses disciples pourtant intercedèrent pour elle: Renvoyez-la (exaucée), disaient-ils, car elle nous poursuit de ses cris.—Il leur dit: Je ne suis envoyé (pour le moment) que pour les brebis d'Israël qui se sont perdues.—S'approchant alors plus près de Jésus et se prosternant dans l'adoration: Seigneur, s'écria-t-elle, secourez-moi! — Laisse d'abord les enfants se rassasier, répartit Jésus. Il ne convient pas de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens, (les juifs appelaient ainsi tous les païens).—C'est vrai, Seigneur, dit-elle; mais les petits chiens, sous la table de leurs maîtres, mangent les miettes que les enfants laissent tomber. O femme, ta foi est grande! répondit Jésus. Va, et qu'il te soit fait comme tu le désires. Grâce à la parole que tu viens de dire, va, le démon est sorti de la fille.—A l'heure même, sa fille fut guérie; de retour à sa maison, elle la trouva reposant sur son lit, délivrée de l'esprit immonde."

Les Juifs de la Galilée et de la Judée, les enfants privilégiés du Père céleste, avaient été les premiers à bénéficier des faveurs miraculeuses de Jésus; mais, comme des enfants étourdis et légers, ils avaient souvent méconnu les bienfaits reçus, et laissé tomber des miettes précieuses de la table du Père. Les païens de bonne foi, avec l'humilité, la foi naissante, et la confiance dont la femme chananéenne nous offre ici le modèle, vont recueillir ces miettes délaissées. Les brebis perdues d'Israël devaient être les premières servies, au banquet du Sauveur, et elles le furent en effet; mais les gentils devaient avoir leur part, à l'heure voulue de Dieu. Car Jésus était venu pour le salut de tous. La tournée que le Sauveur commence aujourd'hui, en pays païens, Syrie, Liban, Décapole, etc., etc., va lui fournir l'occasion de faire profiter un peu ces populations impies, des miséricordieuses largesses de l'Envoyé de Dieu. Aujourd'hui, c'est la fille obsédée de la chananéenne, demain, ce sera la foule de la Décapole, le sourd-muet, puis l'aveugle de Bethsaïde-Julias — Il convient d'admirer ici, pour nous en édifier, la foi confiante, humble, résignée, mais tenace, inébranlable, de cette mère affligée. Sa fille est victime d'obsession diabolique; un esprit impur s'acharne à la tourmenter, le supplice de son âme affecte sa santé, elle git impuissante sur un lit de douleur. Sa mère n'y peut rien. Mais le Prophète de Nazareth, le Taumaturge renommé de Galilée arrive dans le pays. Une première lueur de foi éclaire soudain l'esprit de la païenne affligée: tout de suite elle accourt au passage de Jésus, et, de loin, lui adresse sa supplication. Le Maître l'a entendue, mais il veut laisser à sa foi naissante le temps de se manifester davantage, et à sa confiance, celui de s'affirmer en s'affirmant. Il ne répond rien à sa première prière. Elle suit le maître qui s'en va, et prolonge à haute voix sa prière, au point d'en fatiguer les disciples; ils intercedent pour elle.—Jésus leur répond par une déclaration de non à propos, capable de désespérer une âme à la confiance moins solide. Mais la femme insiste: elle pénètre hardiment dans la maison où Jésus vient d'entrer, et là, à ses pieds, abîmée dans l'adoration et la douleur, elle rend hommage au Fils de David, c'est-à-dire au Messie attendu des Juifs, et sollicite, en toute humilité, la dernière place au festin, en tant que païenne,

mais quand même une part—la plus humble—aux bienfaits du Seigneur. Et sa confiance ravit le cœur de Jésus; il proclame la grandeur et la fermeté de sa foi; il répond à sa prière, et mesure la faveur à l'étendue de son désir.—Apprenons de cette femme comment il faut prier, pour mériter d'être exaucé. Sans retard dès que l'on a pris loyalement conscience de sa misère et de son impuissance, avec humilité, se reconnaissant indigne de toute grâce; avec générosité, faisant

tout ce qui dépend de nous; avec persévérance, quoiqu'il advienne jusqu'à l'obtention de la faveur demandée, ou d'une autre meilleure. A.B.C.

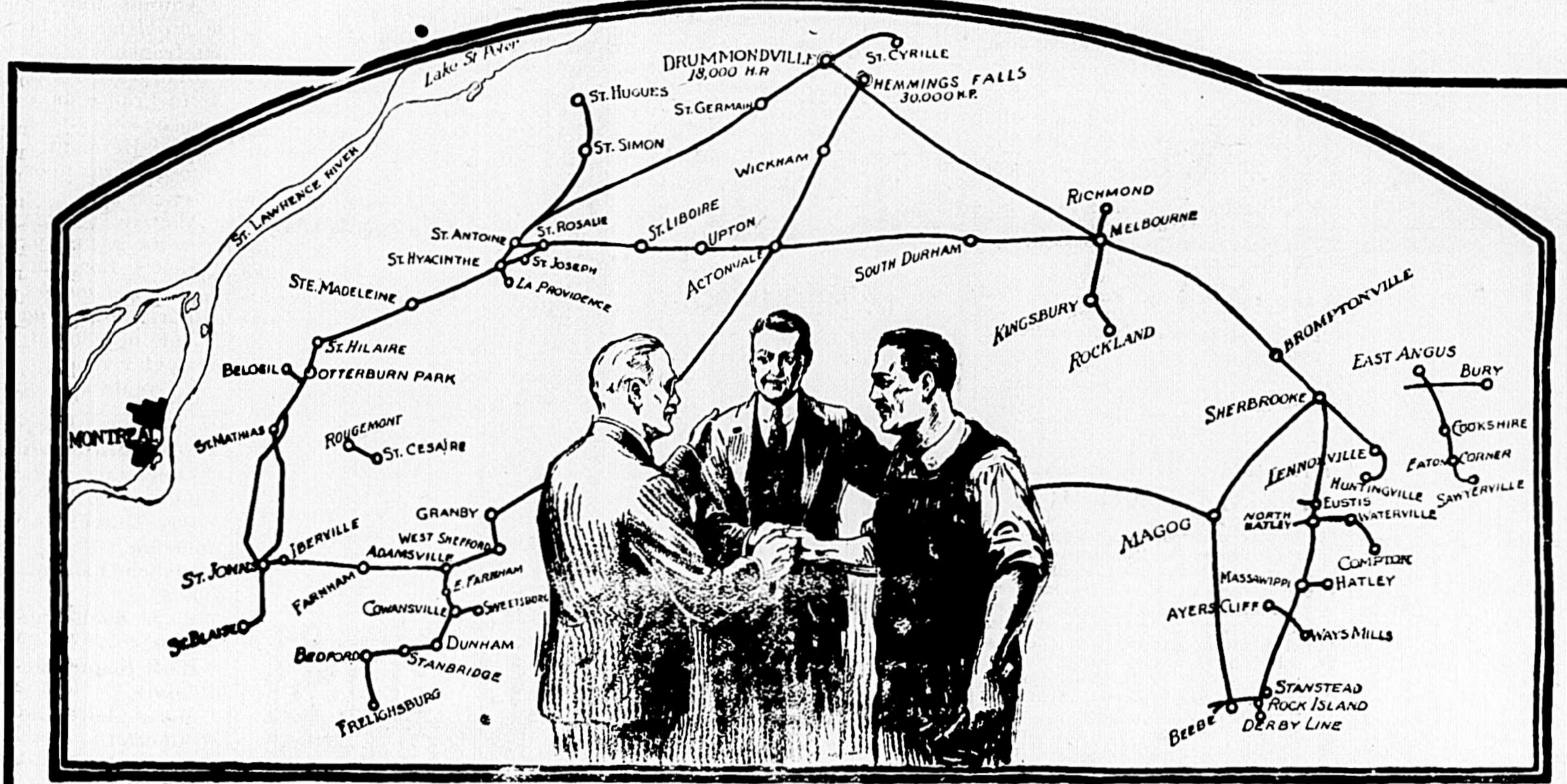
Pour nos enfants

Notes caractéristiques du Petit Missel Illustré: papier fort, cartonnage extra-solide, simili-cuir noir, tranche rouge, illustrations abondantes, texte simple calqué sur l'ordinaire de la messe. Prix 15 sous seulement. Remises spéciales

pour favoriser la propagande. Au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec. "C'est un vrai bijou, on ne peut plus pratique pour les petits. Les illustrations sont parfaites et le texte au point".—O.V., Montréal, 15 avril 1924. "Petit manuel qui mérite une grande diffusion".—Le Messager canadien du Sacré-Coeur de Jésus, février 1925. "Dans certaines églises, on a remarqué comme nos petits entendent bien la messe et c'est dû

PAINKILLER
 PERRY DAVIS
 CONTRE
 Crampes — Entorses — Frissons

en partie au cher petit livre que je fais expliquer préalablement au catéchisme.—Une directrice. "L'on regrette qu'il n'y en ait pas une édition anglaise; nous avons beaucoup d'écoles anglaises qui en bénéficieraient et je crois que vous serez agréablement surpris si vous risquez l'entreprise".—La Directrice Générale des Etudes, SS. de la Providence, Montréal, 5 avril 1925.



La Compagnie, ses Clients et ses Employés travaillent ensemble à assurer la Prospérité de "Chez-nous"

Ce qu'a fait la Compagnie au cours de l'année dernière

Pour fournir plus d'énergie électrique

1. Elle a complété l'usine à Hemmings Falls. Ce travail fut entrepris en août 1923, et le premier dynamo était mis en marche en mars de cette année — le sixième, en juillet dernier. L'entreprise a été complétée trois mois plus tôt que prévu, son coût n'a pas dépassé les prévisions d'un seul sou. Le coût total de cette usine, qui produit 30,000 forces n'a été que de \$4,000,000.
2. En avril dernier, la Compagnie s'est mise à l'oeuvre pour ajouter deux énormes générateurs à l'usine de Drummondville, qui augmenteraient de 12,000 forces ses ressources en forces hydro-électriques. Grâce au fait que l'usine de Hemmings Falls peut fournir toute l'énergie nécessaire à la consommation restreinte durant l'été, il a été possible de fermer temporairement l'usine de Drummondville pendant qu'on y fait des améliorations — d'où économie de nos frais d'exploitation. Les travaux en cours à Drummondville consistent dans l'agrandissement de l'usine, l'installation de deux générateurs additionnels et l'achèvement du canal de décharge.

Pour étendre son réseau

1. La Compagnie a complété des lignes de haute tension:
 - (a) de Drummondville à St-Hyacinthe;
 - (b) de Magog à Rock Island;
 - (c) d'Adamsville par Farnham à St-Jean;
 - (d) d'Hemmings Falls à Wickham.
2. Elle a remplacé ses fils ordinaires par de lourds fils en cuivre:
 - (a) de Wickham à Actonville;
 - (b) de Richmond à Sherbrooke.

Pour augmenter ses affaires

Au cours de l'année, plus de 2,000 clients nouveaux ont été inscrits sur les livres de la Compagnie — c'est là l'augmentation la plus considérable qui ait été constatée jusqu'à ce jour. En juillet dernier, l'usine électrique municipale de Farnham a été vendue à la Compagnie — parce que les citoyens de Farnham tenaient à s'assurer de toute l'énergie nécessaire à son développement futur. Quelques semaines plus tard, la municipalité de Sutton suivait l'exemple de Farnham et vendait à la Compagnie l'usine électrique municipale.

Pour améliorer son service

Une sous-station de 8,000 forces a été construite à Richelieu pour relier notre réseau à celui de la M.L.H. and P., afin de pouvoir assurer d'un service de secours additionnel, en cas d'urgence. Une sous-station de 4,000 forces a été également construite à St-Jean. De plus, quatre groupes de parafoudres ont été érigés à Richelieu, St-Hyacinthe, Beebe et Sherbrooke pour protéger notre service.

La mission de la Southern Canada Power, telle que nous la concevons, est:

1. De développer la plus grande richesse naturelle de la Province — ses pouvoirs d'eau — pour le plus grand avantage des nôtres.
2. D'installer des poteaux et des fils pour permettre à l'énergie électrique d'éclairer les demeures et de faciliter les tâches journalières, partout dans le vaste territoire qu'elle couvre de ses réseaux.
3. D'encourager les personnes qu'elle sert ainsi que ses propres employés à posséder un intérêt sans cesse croissant dans la Compagnie et de partager ainsi dans ses bénéfices.

Nous sommes convaincus que nos clients sont fiers de nous et des progrès que nous avons réalisés.

42,000 forces de plus en 24 mois

Au cours des 24 derniers mois, la Compagnie a capté 42,000 forces de plus d'énergie électrique produite par les eaux de notre Province dans leur course vers l'océan.

L'existence même de nos industries dépend de l'énergie électrique et pour leur permettre de s'assurer de toute l'énergie nécessaire ainsi que pour éclairer les divers commerces et les nombreux foyers de tous les districts qui comptent sur nous pour leur service électrique, il a fallu installer de nouvelles lignes de transmission — c'est pourquoi, aujourd'hui, chaque district de notre territoire possède DEUX lignes de transmission.

Quand un district n'a qu'une seule de ces lignes il n'est pas suffisamment protégé, car quand des orages ou des accidents occasionnent le bris des fils, le service est forcément interrompu. Chaque district possède aujourd'hui DEUX lignes de transmission, si l'une d'elles fait défaut, l'autre assurera le service jusqu'à ce que la première soit réparée.

Plus d'industries — Plus de prospérité

Pour pouvoir profitablement utiliser les forces additionnelles produites par ses nombreux générateurs et qui sont distribués par nos lignes doubles, la Compagnie s'est sans cesse efforcée d'amener "chez-nous" de nouvelles industries. Au cours des six dernières années pas moins de vingt-deux industries nouvelles ont été installées dans notre territoire — et ce résultat est en grande partie dû à nos efforts.

Nous prions nos clients de noter le fait que notre Département Industriel travaille de concert avec les autorités et les associations des localités que nous servons — mais il importe que les personnes de ces localités fassent leur part pour assurer le succès de nos efforts mutuels. En travaillant ensemble, la main dans la main, nous sommes convaincus que notre territoire sera, avant bien longtemps, une des sections industrielles les plus riches du continent. Nous croyons fermement que nos industries fourniront du travail en abondance à de bons gages — en tout temps et à tout le monde; qu'elles assureront un brillant avenir aux garçons et filles de "chez-nous", qui resteront "chez-nous" et se créeront des situations dans les industries de "chez-nous."

Une grosse partie du capital qui a été nécessaire à la construction d'usines et de lignes de transmission a été fournie par les clients mêmes de la Compagnie, qui ont placé leurs dollars dans une compagnie locale dont ils pouvaient eux-mêmes surveiller les développements.

Autre point de suprématie de la "Southern Canada Power"

Aujourd'hui, plus de 4,500 de nos 18,000 clients (soit un sur cinq) sont actionnaires de notre Compagnie — et ce nombre va sans cesse grossissant. De toutes les Compagnies de l'Amérique du Nord, la "Southern Canada" est déjà presque en tête pour le nombre de ses clients qui sont ses co-associés.

Le 12 octobre, la Compagnie se propose d'offrir à sa clientèle une nouvelle occasion d'acheter quelques-unes de ses actions privilégiées. La vente est exclusivement réservée à ses clients — et personne ne peut acheter plus de dix actions. Le nombre d'actions ainsi mises en vente est relativement minime — il est exactement le même que l'an dernier alors que l'émission toute entière fut enlevée en moins de 24 heures.

Comme le nombre d'actions disponibles ne pourra sûrement pas suffire à la demande de nos clients, cette année, nous conseillons fortement à tous ceux qui se proposent d'acheter de ces valeurs excellentes, de réserver dès maintenant le nombre d'actions qu'ils désirent acheter — n'importe quel bureau de la Compagnie ou n'importe quel de ses employés pourra réserver leur souscription.

Southern Canada Power Company, Limited





Economise \$24 en un An

Les cuisiniers experts estiment que la Rôtissoire Emailée SMP permet à toute famille canadienne ordinaire d'économiser au moins \$24 par année sur les comptes des viandes. Ceci parce qu'elle rôtit la viande en la faisant très peu diminuer. Elle améliore aussi le goût des morceaux les plus ordinaires, leur donnant cette saveur propre à ceux de choix.

Vous n'avez qu'à placer le rôti dans la rôtissoire, remettre le couvercle en place et laisser cuire. Il n'est pas même nécessaire d'arroser. Et votre rôti est bien cuit à point.

Le couvercle ferme juste, empêchant toute odeur de se répandre. La graisse ne peut non plus éclabousser votre fourneau, qui se tient ainsi toujours propre. Les prix varient de \$8. à \$15.00 chacune, selon la grandeur et le fini. Surtout, n'oubliez pas l'économie de \$24 par année.



In re Succession Alfred McIntyre

AVIS

Est par le présent donné que lundi, le douze octobre prochain, à dix heures de l'avant-midi, au No. 123 de la rue Concorde, en la cité de St-Hyacinthe, il sera procédé à la vente à l'enchère des immeubles suivants faisant partie de la communauté de biens dissoute entre Alfred McIntyre décédé et son épouse Victorine Lussier, savoir:

1.—Un emplacement situé en la cité de St-Hyacinthe, coin des rues Concorde et Cascade, mesurant 40 pieds de largeur par 66 et demi de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels de la cité de St-Hyacinthe, sous le numéro quatre cent cinquante-quatre (454), avec bâtisses et droits d'emplément réglés par convention avec la cité;

2.—Un emplacement situé en la dite cité, rue Concorde, mesurant 32 pieds et demi de largeur sur 66 pieds et demi de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels de la cité de St-Hyacinthe, sous le numéro quatre cent cinquante-cinq (455) des dits plan et livre de renvoi officiels, avec bâtisses, et sujet à même convention avec la cité;

3.—Un emplacement situé en la dite cité, rue Ste-Marie, de 41 pieds de front par 64 pieds et demi de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins, connu et désigné aux dits plan et livre de renvoi officiels sous le numéro quatre cent cinquante-deux (452), avec bâtisses.

Pour les conditions de vente s'adresser au notaire soussigné.

Daté à St-Hyacinthe, le 16 septembre 1925

L.A. BRUNELLE, notaire

In re Estate ALFRED McINTYRE PUBLIC NOTICE

It is hereby given that on Monday, the twelfth day of October next at ten o'clock in the forenoon, at No 123 Concorde Street in the city of St-Hyacinthe, shall be sold at public auction the following immovables forming part of the dissolved community as to property between the late Alfred McIntyre and Mrs Victorine Lussier, his widow, to wit:

1.—A piece of land, in the city of St-Hyacinthe, corner Concorde and Cascade Streets, measuring 40 feet in front by 66 feet and half in depth, more or less, English measure, known and designated on the official plan and in the book of reference for the said city under number four hundred and fifty four (454), with buildings thereon erected, and rights of encroachment over part of the street by agreement with the said city.

2.—A piece of land, in the said city, on Concorde street, measuring 32 feet and half by 66 feet and half in depth, English measure, more or less, known and designated on the said plan and book of reference under number four hundred and fifty-five (455), with buildings thereon erected, and subject to the above agreement with the said city;

3.—A piece of land, in the said city on St-Mary street, measuring 41 feet in front by 64 feet and half in depth, English measure, more or less, known and designated on the said plan and in said book of reference under number four hundred and sixty-two (462), with buildings.

For the conditions of sale, please apply to the office of the undersigned notary. Dated at St-Hyacinthe, on the 16th of September 1925.

L.A. BRUNELLE Notary

16 St-Denis Street

TEL. 310

M. JOS. BERTRAND

CHARRETIER

Entrepreneur de pompes funèbres

désire annoncer à sa clientèle et au public qu'il met à sa disposition une ambulance-automobile exclusivement pour le transport des malades, aussi un chariot "Oldsmobile" pour le transport des morts et des personnes atteintes de maladies contagieuses.

M. BERTRAND possédant ses diplômes pour l'embaulement, garantit son ouvrage, à des prix défiant la concurrence.

SERVICE DE JOUR ET DE NUIT

Limousines pour baptêmes et mariages à prix modérés.

O. CHALIFOUX & FILS

LTEE

ST-HYACINTHE, P. Q.

EN FACE DE LA GARE DU C. N. R.

BATTEUSES, PRESSES A FOIN, HACHE BLE-D'INDE, ARBRES DE COUCHE (SHAFTS) | ENGIN A GAZOLINE AGRES de SCIE, SCIEURS-GODENDARD

En main: COURROIES EN CAOUTCHOUC LAMES DE SCIE, LAMES GODENDARD,

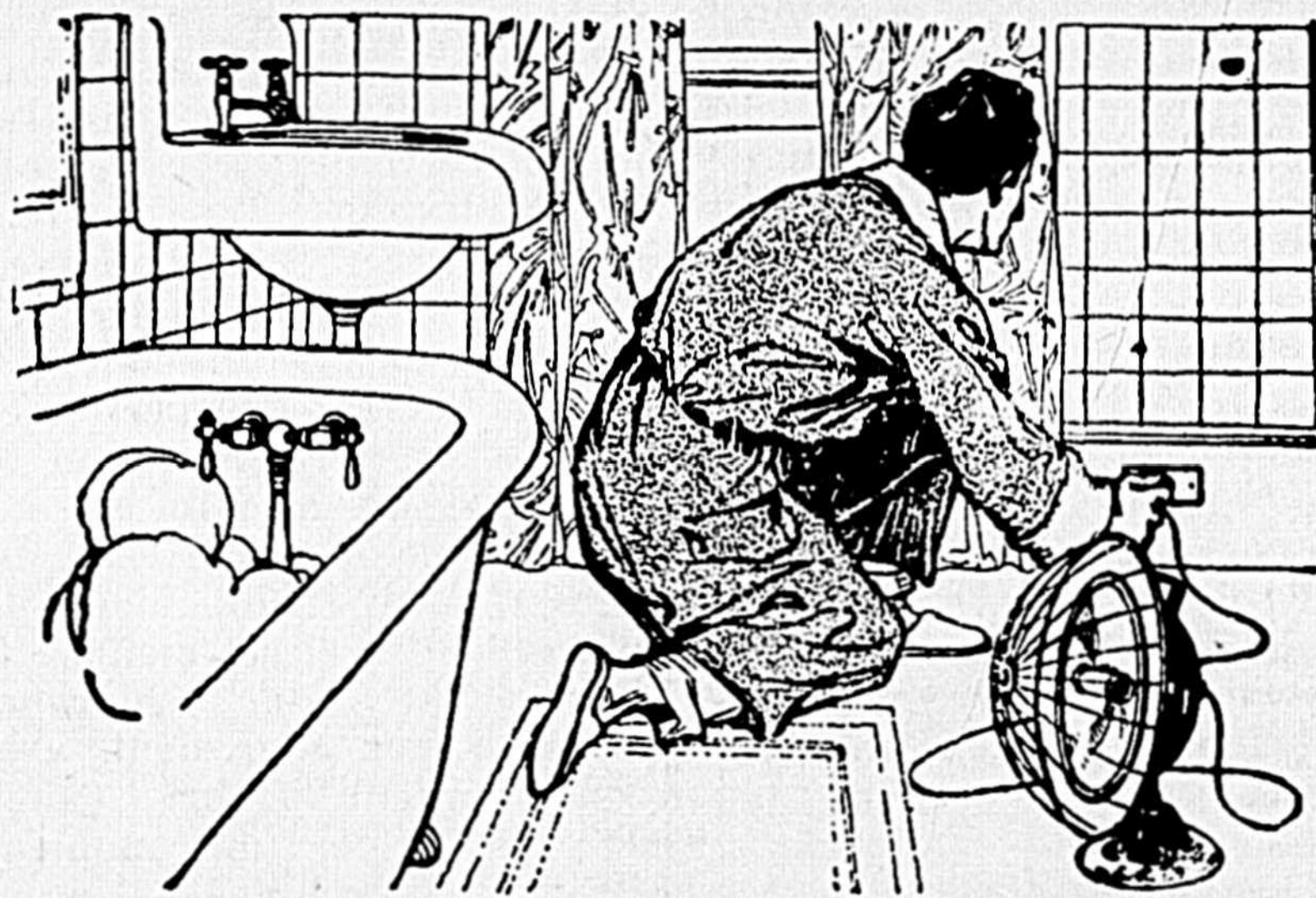
Machines Spéciales Construitessur Demande

Nous avons un département affecté spécialement aux réparations pour Moulins à Scie, à Farine, à Cardé, Beurrerie, Fromagerie. Nous réparons également les Engins à Vapeur, à Gazoline, Turbine, Chaudières à Vapeur, ainsi que Pièces d'Automobile pour garages non outillés pour les faire. Travail de Forge de toute nature.

SOUDURES A L'OXYGÈNE

Toutes Réparations Exécutées par des Ouvriers Compétents, sous une Direction de Grande Expérience.

PRIX RAISONNABLE - SERVICE RAPIDE



Chasse le froid

Economise votre charbon

Baignez vous confortablement. Une chauffeure électrique chassera le froid et l'humidité de la chambre de bain avant que vous commenciez à vous déshabiller. Elle vous assure toute la chaleur nécessaire là où vous en avez besoin. Dans le salon — dans le vivoir — dans la chambre des enfants, partout où vous la transportez.

Achetez une CHAUFFERETTE ELECTRIQUE pour \$5.25

et soyez vraiment confortable dans votre intérieur cet automne. Pas d'ennuis, pas de flamme, pas de fumée. Rien à nettoyer. Rien à se détraquer. Petits paiements mensuels — si préférés.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartient à Ceux qu'elle Sert"



PETITES ANNONCES

AGENTS DEMANDES.— Voulez-vous faire de l'argent facilement? Laissez-nous vous partir dans un commerce sérieux, agréable et payant. Proposition très avantageuse. Territoire réservé. J.R. Watkins Co., 379 Craig West, Montréal.

A VENDRE.— Une machine à tricoter neuve Triplex Auto-Knitter, bon marché. S'adresser au bureau du Courrier.

A VENDRE.— Un poêle Légraré garanti sous tous rapports. S'adresser à No. 2 rue St-Antoine, village Laprovidence.

A VENDRE.— Deux engins 6 et 12 forces, en parfait ordre. A bon marché. S'adresser à J.B. Lussier, St-Césaire, P.Q.

AVIS.— M. Louis Bernard entrepreneur plâtrier, désire avvertir ses nombreux clients qu'il est déménagé au no. 130 rue Laframboise, et qu'il continuera, comme par le passé les réparations statutaires, etc. Ne pas oublier sa nouvelle adresse. Téléphone 680.

A VENDRE.— Terre de plus de 200 acres, avec maison, grange, étable, remise, etc. Plus de 60 arpents en foin et environ 150 arpents en beau bois, érable, mérisier, hêtre, pruche, pin, cèdre, bois blanc, etc. Assez d'érable pour en sortir 200 cordes par année durant 50 ans.

Un homme ayant des grands garçons peut y faire fortune.

Vendra avec ou sans roulant, comprenant voitures doubles d'hiver et d'été, attelages, 2 charrues, 3 herbes, 1 grand rateau, 2 faucheuses (simple et double) 1 fourche à foin, agrès de chantier, etc. Moulin à scie à 3-4 de mille.

Vendra à sacrifice pour prompt acheteur. S'adresser au bureau du Courrier.

A VENDRE.— Un boiler debout de 5 forces, en parfait ordre, à des conditions avantageuses.

S'adresser à Maple Leaf Over-all Co., rue Mondor, St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE ou à ECHANGER. Terre à 6 arpents de la ville de St-Hyacinthe, bien bâtie, comme résidence, terrain convenable pour jardinier, arbres fruitiers, 42 arpents en superficie. Eau et lumière électrique. Conditions faciles. Cette propriété est très avantageuse à tous les points de vue. S'adresser au Courrier ou à Victor Armstrong, prop. Village Saint-Antoine, St-Hyacinthe.

MESSIEURS LES FUMEURS qui aimez le bon tabac canadien en feuille ou haché achetez votre provision de J.A. Pilon, St-Roch l'Achigan, Co. l'Assomption. Demandez ma liste de prix.

EMPLOI DEMANDE.— Une femme demande de l'emploi pour travaux de ménages, cuisine, etc. S'adresser au no. 68 rue St-Pascal.

A VENDRE.— Différents articles de ménage, de maison, ainsi qu'un choix complet de toile de pays, tels que nappes, rouleaux, essuie-mains, serviettes, etc., etc. S'adresser au no. 8 St-François, St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE.— Un lot de lattes à bon marché. S'adresser au bureau du Courrier.

A LOUER.— Deux places dans un bon garage pour automobiles. S'adresser au no. 230 rue Girouard.

A LOUER.— Un logement de 5 pièces, deuxième étage, coin des rues Raymond et Lafontaine. S'adresser au no. 21 Lafontaine.

ON DEMANDE.— Une servante S'adresser chez M. Charron, 211 rue Girouard.

ON DEMANDE.— Une servante demandée pour maison privée. S'adresser à Mme Louis Augustin, Grand-Hôtel.

ON DEMANDE des couturières pour les habits et pardessus. S'adresser à The Maple Leaf 42½, rue Mondor.

ON DEMANDE des couturières d'expérience pour la confection des chemises et pantalons. S'adresser à The Maple Leaf, 42½ Mondor, St-Hyacinthe.

MACHINE A SABLER.— M'a tant dernièrement procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter, de bien vouloir me les confier, leur assurant d'avance une entière satisfaction. E.A. GENDRON, 244 rue Cascade

DEFENSE D'AVANCER Je soussigné, par le présent, donne avis au public, que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par toute personne que ce soit, sans un écrit signé de ma main. (Signé) Wilfrid Parent St-Hyacinthe, P.Q., 29 août 1925.

Logements à louer

Rue NOTRE-DAME 53, 5 appartements, peints et tapissés à neuf, cour et jardin, lumière électrique, au prix de \$10.00 par mois.

S'adresser à EUGENE BENOIT, 90 Ste-Anne, (2ème étage) St-Hyacinthe. Rue VIGER, logis neuf de 6 appartements, avec chambre de bain, lumière électrique, fini moderne, au prix de \$10.00 par mois.

Rue BOURDAGES, 88, 4 appartements cave, grand grenier, au premier étage, et un autre au deuxième étage.

Rue LAFONTAINE, 71, 5 grands appartements, dans le haut, peints et tapissés à neuf, lumière électrique, galerie en avant, cour et jardin, au prix de \$10.00 par mois.

Rien n'est aussi peu dispendieux que la lumière électrique



VOUS pouvez éclairer une chambre à coucher moyenne, pendant trois heures, pour le prix d'un paquet d'épingles à cheveux.

EDISON MAZDA LAMPS
A Canadian General Electric Product

Aux Marchands

Livrets de comptoir légèrement endommagés par l'eau ou la fumée, à vendre au "Courrier," \$3.00 LE CENT

BEECHAM'S PILLS — Le remède de famille le plus sûr et le meilleur — Le laxatif national —

Diminuez vos frais d'Assurance!

Savez-vous qu'une couverture de Bardeaux d'Amiante — ASBESTOSLATE — fait baisser considérablement votre taux d'assurance?

C'EST UN FAIT.

Les compagnies d'assurance considèrent que les Bardeaux d'Amiante — ASBESTOSLATE — vous protègent contre les incendies. Composés de deux substances indestructibles — le Ciment et l'Amiante — ils sont réfractaires à tous les éléments: le feu, la pluie, le vent, le froid, la chaleur.

Protégez votre famille contre les dangers de l'incendie et faites une économie d'assurance.

En outre, les Bardeaux Rigides ASBESTOSLATE sont artistiques. Il y a une variété de couleurs, de styles et de dimensions pour s'harmoniser parfaitement avec tous les styles d'architecture.

ASBESTOS MANUFACTURING CO. LIMITED

10 SQUARE VICTORIA MONTREAL

Veuillez m'adresser votre plaquette "La Couverture qui dure toujours."

Nom _____ Adresse _____